Partition.

Méprises Par Ressemblance.

20 Parties.

1. partition

| | |
|---|---|
| 4 | Viol. 1° |
| 4 | Viol 2 |
| 1 | alto |
| 4 | Basse |
| 1 | flute |
| 2 | hautbois |
| 2 | Cors |
| 2 | Basson |
| 20. | partien |

·146·

# LES MÉPRISES PAR RESSEMBLANCE

Comédie en Trois Actes

*PAR M. PATRAT*

*Representée pour la 1ère fois par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi le Jeudi 16 Novembre 1786.*

*Mise en Musique*

## PAR M. GRETRY

*De plusieurs Academies.*

Prix 24.ᵗᵗ Gabretti

*Les Parties se vendent Séparement 12*ᵗᵗ

Œuvre XXVII.

*Gravé par Huguet Musicien de la Comédie Italienne.*
*A PARIS Chez l'Auteur Rue Poissonniere vis-à-vis celle Beauregard.*
*et aux Adresses ordinaires de Musique.*

# OUVERTURE

Allegro

Cors en Ré

F

sf sf

Oboe

F

sf sf

unis

W.

F

sf sf

P

unis

unis

col b.

Violes

P

col b.

Bassons

F

sf sf

F

F

F

unis

F

col b.

F

col. b.

FF

FF

FF

unis

col. b.

FF

FF

FF

FF

unis

sf

P

P

P

P

P

F F F sf sf F sf sf unis F sf sf

P F P unis P F col. b. F

P P P unis P

F F F F F F

F F F F F F

F P F P F P F P F P F P

col b.

F P F P F P F P F P F P

F F F F

F P F P

F

unis.

F F F

On leve le Rideau.

Allegretto

F W.

unis

F Viole

col b.

Bassons

F

col b.

unis

# LES MÉPRISES
# *PAR RESSEMBLANCE*
## ACTE PREMIER

*Le Théatre représente la principale place d'un gros Bourg aux environs de Paris ; on lit à la droite des Acteurs, sur une maison neuve, Robert, Marchand de Vin, Traiteur, fait Noces et Festins. Dans le fond, du côté opposé, on voit la maison du Bailli. Sur le devant, à la gauche, on voit un petit Café. Les numéros gagnans de la Loterie sont placés derriere le vitrage ; on doit distinguer 63, 11, 84, 28, 40.*

### SCENE I.ERE

Louison, et Thérese *assises devant la porte de M. Robert,* Louison *fait de la dentelle,* Thérese *brode. Elles sont censées suivre la conversation.*

**Louison.**

Qu'est-ce que cela me fait ?

**Thérese.**

Mais il a été bien battu.

**Louison.**

Tant pis pour lui.

**Thérese.**

Le Paysant qui est venu, à chéval, en porter la nouvelle à dit.....

**Louison.**

Ça m'est égal.

**Thérese,** *riant.*

Pardi ! tu prends un joli intérêt à ton futur !

**Louison.**

Mon futur ? je n'ai pas encore dit oui.

**Thérese.**

Il est à plaindre et.....

**Louison.**

C'est sa faute.

**Thérese.**

Qu'en sais-tu ?

**Louison.**

C'est sûr : qu'avoit-il à faire d'aller à dix lieuex d'ici à la noce de sa parente ? pourquoi cherche-t-ils dispute ? à des Militaires encore !

**Thérese.**

Tu leur donnes toujours raison.

**Louison.**

C'est que j'aime les braves gens.

**Thérese.**

Tu aurois donc été plus contente d'épouser mon frére que mon cousin ?

Louison.

Pardi! quelle différence ! ton pere avoit si bien arrangé tout cela; nous allions devenir sœurs : et point du tout.

Thérese.

Mais puisque mon frère est mort aux Isles, tu ne peux plus l'épouser.

Louison.

Et quelles preuves en a-t-on ?

Thérese.

On l'a dit à mon père.

Louison.

Hé bien, si c'est vrai, je ne me marierai jamais,

Thérese, riant.

Oh! jamais !

Louison.

Jamais ! jamais.

Thérese.

Sais-tu que c'est bien long, jamais ?

Louison.

Qu'est-ce que cela fait ?

Thérese.

Ça fait beaucoup.

Louison.

Pour vivre heureuse il faut être ....

Thérese, vivement.

Mariée.

Louison, de même.

Libre.

Duo.

F

col b.

et le sage sa féli-ci-té et le sa-ge sa féli-ci-té

unis

P

F

l'hi-men a des dou-

P

ceurs divines les Ro-ses naissent sur ses pas

oui mais on ne les cueille pas sans pi-

unis

Thérese.

Louison.

quer ses doigts aux é-pines les Roses naissent sous ses pas oui mais on

col b.

F P

ne les cueille pas sans piquer ses doigts aux É-pi-nes vive vive la

F P

liber-té

P

Basson

col b.

vive le mari-a-ge le bel age lui doit sa gaieté et le sage sa

F F F

féli-ci-té et le sa-ge sa fé-li ci- té, sa fé- li- ci- -té sa fé- li- ci-

unis col b. unis

té, sa fé li ci- - té

## Louison.

*Tu es bien heureuse, toi, tu vas épouser Louis Sansquartier, Grenadier au Régiment de Bourbon, c'est joli ça ; mais moi, épouser Jacquinot! un sot.*

## Thérese.

*On dit que ce ne sont pas les plus mauvais maris.*

## Louison.

*Tiens, je ne pardonne pas ton pére, Bailli de ce canton, riche comme un Crésus, d'avoir si long-temps abandonné son fils. Le laisser servir le Roi c'est bien, mais il falloit toujours savoir où il étoit en garnison, lui donner une haute paie, et.....*

## Thérese.

*O ma bonne amie, tu ne sais pas tout.*

*Louison*, avec curiosité.

Quoi donc?

*Thérese*, en confidence.

Mon frère n'a pas été élevé à la maison comme moi.

*Louison*, de même.

D'où vient?

*Thérese*, mettant le doigt sur sa bouche.

Silence au moins.

*Louison*, vivement.

Oh! je suis aussi discrette que curieuse!

*Thérese*, riant.

C'est beaucoup dire! apprends donc l'histoire de mon père.

## Romance.

Pizzi: arco Piz: arco Piz: arco pizzi:

W. P

unis

col b

Violes

Thérese

Mon Père, a-voit

Andantino un peu Gayment

arco Pizzi: arco

dans sa jeu-nesse, pris de se-crets en gage-mens il fut for-cé par ses pa-

Piz: arco

unis

col b.

rent de renon cer a sa maî tres - - se. en pareil cas, l'a- mour est bien puis-

sant mais, mais il est bien em- barras- sant

Louison.

Oh! ça doit être terrible!

Thérese

2me Couplet

En prenant con-gé de sa bel-le, prés d'elle il pleura tout un jour. ils n'avoient pour tiers que l'a-mour; il é-toit jeune elle é-toit bel- - le en pareil cas, l'hon-neur est bien puis-sant. mais mais il est bien em-barras- - sant

Louison.

Je n'en sais rien, mais je le crois.

Pizz. arco Pizzi arco

col b.

3me Coupt. Thérese

Enfin il épousa ma Mère mais de l'objet de son amour le chagrin

changeoit chaque jour la taille mignone et le gere un tel mal-

Pizzi arco

col b.

heur est bien interressant mais mais il est bien embarrassant

piz arco Piz arco

F

unis

Louison

oh oui vrai-ment oh oui vrai-ment ça doit être em-barras-sant.

F

**Louison.**

*Pardi!... après?*

**Thérese.**

*Dam! je ne peux pas trop te dire comment tout cela s'arrangea, ce que je sais, c'est que mon frère a été élevé à vingt lieues d'ici chez un nommé Mathurin, Fermier de Mérival, et qu'il y a demeuré seize ans.*

**Louison.**

*Comment en est-il sorti?*

**Thérese.**

*Pour une querelle qu'il eut avec le fils de la maison.*

**Louison.**

*Une querelle?*

**Thérese.**

*Oui: celui-ci lui donna un vilain nom..... mon frère qui n'étoit pas endurant le batit, et Mathurin le mit à la porte.*

**Louison.**

*Sans lui dire qui il étoit.*

**Thérese.**

*Comment auroit-il pu le faire, puisqu'il l'ignoroit lui-même?*

**Louison.**

*Mais il fit avertir ton père.*

**Thérese.**

*Il ne le connoissoit pas.*

**Louison.**

*Et il recevoit la pension?*

**Thérese.**

*Oui: mais sans savoir d'où elle lui venoit.*

**Louison.**

*Et tout cela se découvrit?.....*

**Thérese.**

*A la mort de ma mere.*

**Louison.**

*Comment cela?*

**Thérese.**

*Mon pere voulut ravoir son fils, mais il apprit à Mérival qu'il s'étoit engagé dans un Régiment qui venoit de passer aux Isles.*

**Louison,** *vivement.*

*Il falloit le faire revenir.*

**Thérese,** *riant.*

*Le Régiment?*

Louison.

Hé non, ton frére!

Thérese.

Mon pére a écrit tout de suite, mais puisqu'on dit qu'il est mort.....

Louison.

Et si cela n'était pas vrai, comment pourroit-il le reconnoître à présent?

Thérese.

Ça ne seroit pas difficile.

Louison.

En vérité?

Thérese.

Mathurin lui a donné un certificat où il a détaillé toutes les circonstances qui peuvent donner des éclaircissemens sur la naissance de mon frére.

Louison.

Et pourquoi jusqu'ici m'as-tu caché tout cela.

Thérese.

C'est que je suis discrette, et puis je ne le sais que d'hier au soir.

Louison.

Par quel hasard?

Thérese.

Mon pére en faisoit confidence au tien, et je les écoutois à la porte.

Louison.

Savoit-il si ton frére étoit joli garçon?

Thérese.

Beau comme l'amour.

Louison.

Tenez! et il faut épouser un Jacquinot!

Thérese, riant.

Ah! ah! ah!

Louison.

Ris, tu en as sujet, mais pour moi je te le répete.

9

on va te donner pour é - poux un Mi - li - taire aimable et doux,

qui d'esprit pé - tille ah! si j'é tois en pareil cas, je ne di - rois peut ê - tre

unis

col b.

(elle le contrefait)

pas je veux rester fille. mais exa - mine un peu le mien voilà son

air et son main - tien et lors qu'il ba - bil - - - le c'est en ri-

ant comme un grand sot il a la mine d'un ma-got non, non; c'est

bien mon dernier mot, je veux rester fil - le.

col b.

unis

F

F

# SCENE II.

*Margot, dans la maison; Robert, Louison, Thérese.*

*Robert de dessus la porte.*

Mes enfans allez dire à M. le Bailli que si mon fils arrive ce soir, j'espère bien qu'il me fera le plaisir de souper avec nous.

Thérese.

Vous croyez donc qu'il va arriver ?

Robert.

Il y a dix jours que j'ai reçu sa lettre datée de Nantes : il ne peut pas tarder ; et mon cœur me dit que je le verrai bientôt.

Allegretto assai

Cors en Sol

Oboe

V.

Violes

Bassons

Robert

col v. 1.o

col v. 2.o

unis

col b.

Ah! quel plaisir ah!

F P cres

quelle jouis- sance a près dix ans d'ab- sence d'embras- ser son en- fant

P F F P cres

cres col v 1º col v 2º F

col b. col b.

cres F

quel plai- sir quel plai- sir quel plai sir quel plai sir ravis- sant

F

P

à Louison

peut-être dans l'instant ma chere tu va re voir un tendre frere

P

F F F F

col v. 1o

col v. 2o

F P F P F P F

col b.

F F F F

c'est un plai sir bien doux pour toi mais c'est un grand bon - heur

F P F P F P F

P

unis

P

mais c'est un grand bon - heur c'est un grand bon heur c'est un grand bon

P

F F F
F F F
F P F P F P
F

heur pour moi. ah! quel plai-sir ah! quelle jouis-sance a-

F F P F

unis

près dix ans d'ab-sen-ce d'embras--ser d'embras-ser son cher en-

fant. et toi ma Thé-re-se n'est-tu pas bien ai-se

col b.

enfin tu vas revoir ton époux ce - soir dés sa tendre en-

col b. col b.

fance il te cheris - soit avec complai sance il te cares - soit a present ma

chere s'il recommen- çoit songe qu'il fau- droit quoi le laisser

unis unis

les Bassons comptent

Thérese

Robert en riant

Violino 1º
V. 2º
unison
Thérese
mon Pè - - - - - - - - - - - re
vous ne conseillés pas si mal
fai - - re
je ne conseille pas si mal
ce conseil est il gé - néral
Robert
ô c'est une autre af - fai - - re ah! quel plai-
sir ah! quel plai-sir
col v. 1º
col v. 2º
F
quelle jouis - sance a - près dix ans d'ab - sence

col b.

a prés dix ans d'ab sence d'embras ser son En fant quel plai sir quel plai-

col v. 1°
col v. 2°
col b.

sir quel plai-sir quel plai-sir ravis--sant quelle jouis-sance

unis

près dix ans d'ab-sence d'em-brasser son En-fant quel

En-fant quel plaisir quel plai-sir ravis-

col b.
plai - - - - sir
quel plai - sir quel plaisir ravis -
sant quel plai sir quel plaisir quel plai sir ravissant
quel plaisir ra vis -
col b.
sant quel plaisir quel plai sir quelplaisir ravis - sant quel plai - sir quel plai -
sant
quel plaisir ra - vis - - sant

col 1.º unis

unis

sir quel plaisir ravis-sant.

quel plaisir ra-vis-sant.

**Robert**, *en rentrant.*

Allez, mes enfans.

**Louison.**

Oui, mon père..... (*Elle appelle*) Margot?

**Margot**, *en dedans.*

Mamselle?

**Louison.**

Viens prendre mon carreau.

**Margot**, *en dedans.*

Mon dieu, mon dieu un petit moment. J'y vais

**Robert**, *revenant.*

Tout en vous promenant, allez ensuite cueillir les plus beaux fruits au grand jardin: ce cher enfant, il n'y a rien de trop bon pour lui. (*Il sort en chantant.*)

## SCENE III.^e

**Louison**, *couvrant son carreau.* **Thérese**, *ployant son ouvrage* **Latulipe**, **Sansregret**, *arrivant derriere la maison du Bailli.*

**Louison.**

Comme il aime mon frère!

**Thérese.**

Cela prouve son bon cœur.

(*Thérese et Louison remontent le Théatre pendant que Latulipe et Sansregret le descendent, Louison et Latulipe paroissent également frappés en se voyant.*)

**Latulipe**, *à Sansregret s'arrêtant.*

Ah! mon ami, la jolie fille!

**Sansregret**, *le faisant avancer.*

Allons donc, Latulipe, il est bien question

de fille à présent.

Louison, *bas à Thérese.*

Voilà un beau garçon.

Thérese, *bas à Louison.*

Ne t'arrête donc pas.

*(Les deux groupes changent de place, Louison tourne la tête.)*

Latulipe, *avec joie.*

Sansregret, elle tourne la tête !

Sansregret, *brusquement.*

Eh! qu'elle tourne... qu'est qu'ça fait ?

Louison, *bas à Thérese.*

Vois donc comme il nous regarde.

Thérese, *bas à Louison.*

Il me semble que tu le lui rends un peu trop.

Latulipe, *à Sansregret.*

Je vais la suivre.

Sansregret, *l'arretant.*

As-tu le diable au corps ?

Louison, *s'arrêtant sur la porte du Bailli.*

Il fait bien beau aujourd'hui.

Thérese, *la poussant.*

Entre donc, entre donc.

*(Elles entrent chez le Bailli.*

## Scene IV.

Latulipe, Sansregret.

Latulipe.

Elles sont dans cette maison, je ne bouge pas d'ici qu'elles ne sortent.

Sansregret.

Ecoute, Latulipe, je ne suis pas si fareau que toi, mais j'ai plus d'estoc. Que diable, faut de la raison.

Latulipe, *riant.*

C'est mon sort.

Sansregret.

O oui. Hier au soir ta rage pour la danse nous a fait avoir une querelle.

Latulipe.

Je crois que nous nous en sommes bien tirés.

Sansregret.

Joliment.

Latulipe.

Nous avons mis toute la noce en déroute.

Sansregret.

Oui, mais tu as perdu notre argent dans la bagarre; à peine avons-nous eu le temps d'entrer dans notre auberge, sans lumiére, d'y prendre nos sacs à tâtons, et de décamper; nous avons marché jusqu'à présent à jeun. Nous n'avons pas le sou, la maréchaussée est peut être à nos trousses, et tu songes à des filles.

Latulipe.

N'est-il pas vrai qu'elle est charmante ?

Sansregret.

Hé! dans ce moment un bon repas me paroîtroit bien plus charmant qu'elle.

Latulipe.

Tu ne penses qu'à la table.

Sansregret.

Tu ne penses qu'à l'amour.

Latulipe.

C'est que j'ai le cœur tendre.

Sansregret.

C'est que j'ai l'estomac vuide.

Latulipe.

Il n'est point de plaisir sans aimer.

Sansregret.

Il n'est poit de plaisir sans boire.

5

Allegretto

Cors en Ut

col v. 1.º

col v. 2.º

Oboë

F

W.

unis

col b.

F

Violes

col b.

Bassons

F

P

col b.

la Tulipe.

Un peu d'a - mour, beaucoup de gloire voi la la sour - ce

P

Sans regret.

du bon-heur beaucoup de vin un peu de gloire voi-la la sour-ce

F P

la Tulipe

du bon heur quand d'un ten-dron je suis vain-queur l'a-mour cé-le-bre

F P

Sans regret

ma vic-toi-re lors que j'en ivre un grand bu-veur Bac-chus cé-le - - - - - -

F P

la Tuli.

-bre ma vic-toire si l'on a vu dans les Com-bats sans a-mour mon

F P

trer du cou-rage en ai-mant les mêmes Sol-dats en auroient fait voir

Sans regret

d'avan-ta- - ge si l'on a vu dans les com-bats sans boire mon-

trer du cou-rage en bu-vant les mêmes Sol-dats en auroient fait voir

Cors

P

unis

unis

un peu d'a-mour beau coup de gloire voi la la source

davan-ta-ge un peu de gloire beau coup de vin voi la la source

unis

du bon - heur quand d'un ten dron je suis vain queur l'a-mour cé le bre

du bon - heur lors que j'en - ivre un grand bu veur Bacchus cé - le - bre

F P F P F

F P F P F

col b.

ma vic - toi

ma vic - toi

F P F P F

P F P F

unis

P F P col b.

re

P F P F

F

col v. 1.º
col v. 2.º
F

Animé le Mouvement

si l'on a vu dans les com bats sans a-mour mon trer du cou-rage

re si l'on a vu dans les Com bats sans boire mon trer du cou rage

col v. 1.º
col v. 2.º

unis

en ai- mant les mêmes Sol- dats en auraient fait voir d'avan- ta- - ge

en bu vant les memes Sol dats en auraient fait voir d'avan- ta- - - ge

doux

F
col v. 1.º
col v. 2.º

doux

F

doux doux

col b.

F

un peu d'a- mour beaucoup de gloire voi la la source voi la la source

doux
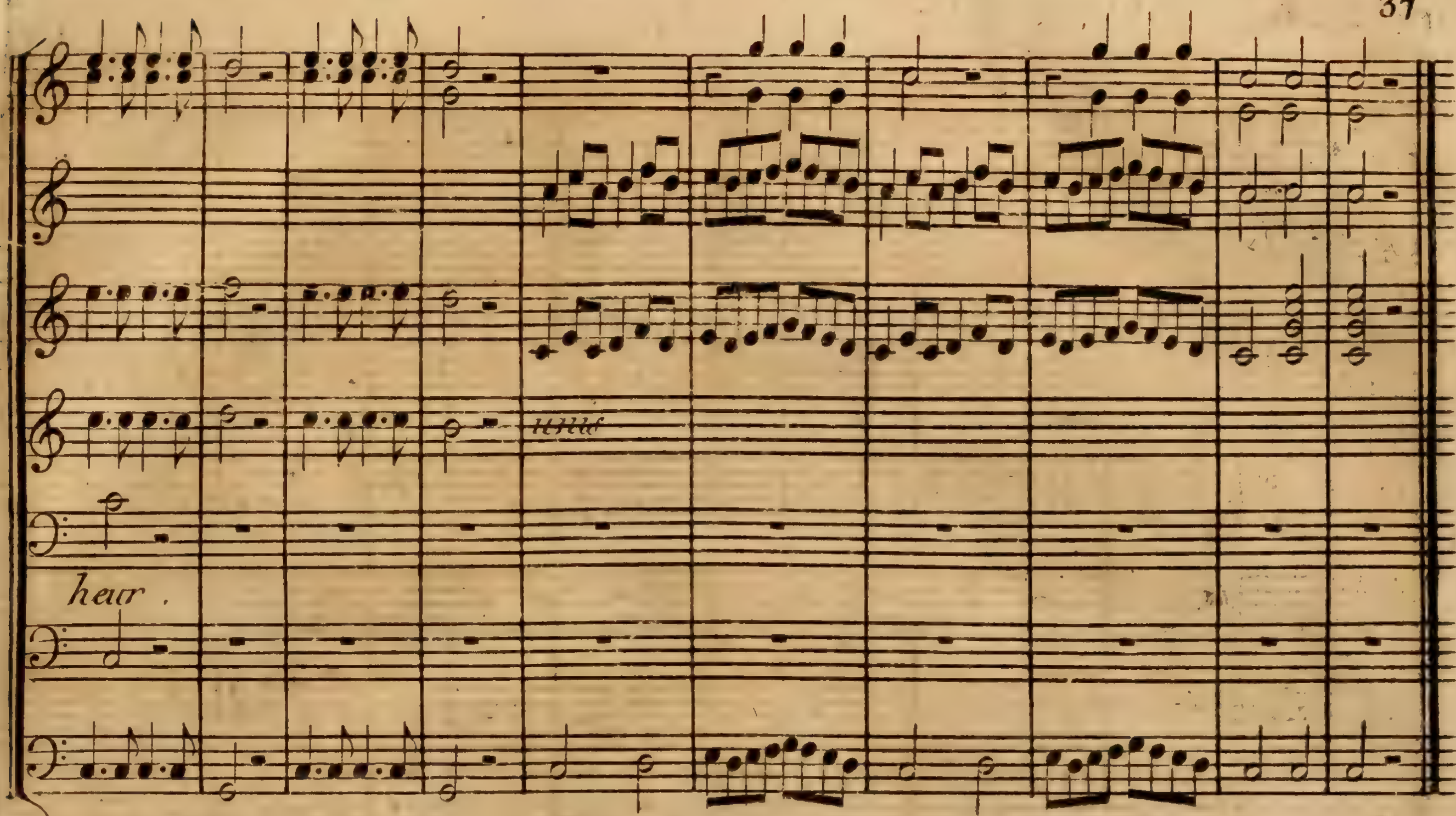
F

un peu de gloire beaucoup de vin voi la

doux

F

col v. 1º
col v. 2º
doux
F
col b.
doux
du bon - heur un peu d'a-mour beaucoup de gloire voi la la source voi
un peu de gloire beaucoup de vin voi - la
doux
F
col v. 1º
col v. 2º
la la source du bon heur voila la source du bon heur voila la source du bon-




**Sansregret.**

Nous perdons le temps : partons.

**Latulipe.**

Non : je reste.

**Sansregret.**

Et si l'on nous poursuit.

**Latulipe.**

Bon! tout ne s'arrange-t-il pas avec de l'argent

**Sansregret.**

Mais, tu n'as pas le sou.

**Latulipe.**

Et mon billet de loterie, donc?

**Sansregret.**

Que n'avons-nous à présent les six francs qu'il t'a coûté.

**Latulipe.**

A présent! j'ai gagné, la loterie est tirée.

**Sansregret.**

Tu as gagné!

**Latulipe.**

Oui, 11, 28 et 40 : est-ce que ça peut perdre?

**Sansregret.**

Ça me feroit jurer comme un....

(En se tournant il apperçoit les Numéros de la Loterie, et les couvre avec son chapeau.)

Latulipe?

**Latulipe.**

Hem?

**Sansregret.**

Veux-tu parier un bon goûter, payable quand nous pourrons, que tu n'as rien.

**Latulipe.**

Va.

**Sansregret.**

Va.... regardes.

**Latulipe.**

Quoi?

Sansregret.

Les Numéros.

Latulipe.

Où?

Sansregret.

Sous mon chapeau.

Latulipe.

Voyons, voyons.

Sansregret.

Un moment faut filer ça. Tu dis que tu as?

Latulipe.

11, 28 et 40.

Sansregret, *faisant paroître un N°.*

Tiens, regarde.

Latulipe, *le nommant.*

63.

Sansregret, *se moquant de lui.*

O! comme il a visé droit.

Latulipe.

A l'autre... 11. *avec joie.*) En voilà un.

Sansregret.

Le voilà bien avancé. Tu as joué le terne sec.

Latulipe.

Après... 84 Aye!

Sansregret.

Pr, r, r, r, r! *Il ôte tout-à-fait son chapeau.*)
Tiens, voilà ton espoir au diable.

Latulipe.

40 et 28. *(Avec un cri de joie.)* Ah! j'ai gagné.

Sansregret, *étonné.*

Comment diable! Est-il possible?

Latulipe, *en l'embrassant.*

Oui, mon ami; les voilà: 11, 28 et 40.

Sansregret, *sautant comme un fou.*

Ah! mon ami, quel soupé! cherche vite le billet.

Latulipe.

Il est dans mon sac: Tiens bien.

*Il tire son sac et le donne à tenir à Sansregret: ils sont tous les deux dans la plus grande joie, Latulipe en voyant le porte-feuille jette un cri Ah!. (Il reste anéanti.)*

Sansregret.

Qu'est-ce que tu as?

Latulipe.

Ce n'est pas là mon sac.

Sansregret.

Qu'est-ce que tu dis? Mais vois donc, regarde bien; cherche le billet.

Latulipe.

Que diable veux-tu que je cherche? ce n'est pas là mon porte-feuille.

Sansregret.

Adieu le soupé:... mais comment se peut-il?

Latulipe.

Il faut qu'il soit arrivé un autre Soldat pendant que nous étions à cette noce; on l'aura fait coucher dans notre chambre; et dans l'obscurité j'aurai pris son sac pour le mien.

Sansregret, *jettant de côté le sac et le porte-feuille, et s'arrachant les cheveux.*

Ah! l'étourdi! Mais où diable avois-tu la tête? Hé bien, où est-il donc?

*(Thérese et Louison sortent de la maison du Bailli, Latulipe va au devant d'elles. Sansregret va s'appuyer contre une borne, et dit avec humeur.*

O l'enragé!

*(Il bat le briquet et fume.)*

---

## Scene V.

Thérese, Louison, Latulipe, Sansregret.

Latulipe, *abordant Louison.*

Cantabile

F Oboe

F W.

col b. Violes

la Tulipe

Pardon- nez au dé- sordre ex- trême qu'ont pro- duit sur

F P

moi vos at- traits depuis un ins tant je vous aime et veux vous ai-

F P unis

mer a ja mais depuis un instant je vous aime et veux vous aimer a ja

F P col b.

F P

unis

F P

F P

mais je veux vous ai-mer vous aimer a ja-mais avec bon-té daignez m'en-

F P F P

3

sf P

unis

tendre l'amour m'a sou-mis m'a soumis a sa loi jamais un sentiment si tendre

F P

sf sf sf sf

6 6 6

Therese

si tu consens a l'en-tendre ton cœur va se laisser sur-

ne s'étoit emparé de moi

prendre prends garde prends garde à toi si tu consens à l'entendre ton cœur va se laisser sur

ne s'étoit empa - ré de moi - - - - - - - - - - - - - - -

col. b.

F F

prendre prends garde prends garde à toi prends garde prends garde à toi.

ne s'étoit empa - ré de moi ne s'étoit empa - ré de moi.

F

Latulipe, *à Louison.*

*Vous ne répondez point?*

Thérese.

*Mais, Monsieur, nous ne vous connoissons pas.*

Sansregret, *avec humeur.*

*Allez, allez! il aura bientôt fait connoissance.*

Latulipe.

*J'arrive à l'instant; je vous vois, et je ne suis plus le maître de mon cœur.*

Thérese, *vivement.*

*Vous arrivez! (elle tire Louison à part) ah! Louison, si c'étoit ton frère?*

Louison, *bas à Thérese.*

Ah! j'en serois bien fâchée.

Thérese, *bas à Louison.*

Moi j'en serois bien aise.

Latulipe.

Que dites-vous donc tout bas?

Thérese.

Rien: rien, Monsieur? quel sujet vous amène dans ce Village?

Latulipe.

Aucun.

Louison, *à part vivement.*

Ce n'est pas lui, tant mieux.

Thérese, *à part.*

Ce n'est pas lui, tant pis.

Latulipe.

Le bonheur m'y a conduit, puisque je vous vois: heureux si l'espérance m'y retient.

Sansregret, *frappant du pied.*

Le diable emporte la danse, les femmes, l'amour .....

Thérese, *à Louison.*

Allons-nous-en.

Latulipe, *les retenant.*

Un moment, de grace.

Thérese.

Mais, nous avons affaire.

Latulipe.

Permettez-moi donc de vous suivre.

Thérese.

Non pas s'il vous plaît.

Louison.

Oh! cela ne se peut pas..... mais nous allons repasser par ici.

Thérese, *bas à Louison.*

Es-tu folle?

Latulipe.

Sans l'espérance de vous revoir bientôt, pourrois-je me résoudre à vous quitter?

Thérese, *passant entr'eux.*

Allons-nous-en.

Latulipe, *à Thérese.*

Comment s'appelle votre belle amie.

Thérese.

Qu'est-ce que cela vous fait?

Latulipe, *avec tendresse.*

Ce que cela me fait?

Louison.

Elle a raison: que vous importe de savoir que je m'appelle Louison.

Thérese, *bas à Louison.*

Fort bien.

Latulipe.

Belle Louison, que je vais attendre avec impatience le moment de votre retour... vous me promettez de revenir.

Thérese, *emmenant Louison.*

Oh! nous ne promettons rien..

Louison, *en s'en allant.*

Non sûrement..... mais nous ne pourrons pas passer ailleurs.

Latulipe.

Adieu donc.

*Louison.*

Adieu.

*Thérese* l'emmenant.

Adieu, adieu.

*Sansregret*, entre ses dents et sans quitter sa place.

Au diable, au diable.

*Louison*, bas à Thérese.

Il est bien poli, au moins.

*Thérese*, secouant la tête.

Aye! aye, aye, Louison.

(Elles sortent par la Coulisse, qui est vis-à-vis la Maison du Bailli, elles sont censées aller cueillir des fruits au grand Jardin.)

## Scene VI.

*Latulipe, Sansregret.*

*Latulipe.*

Que je suis heureux! elle m'aimera, j'en suis sûre; je ne la quitterai de ma vie.

*Sansregret.*

Et ton billet de Loterie.

*Latulipe.*

O nous y penserons.

*Sansregret.*

Nous y penserons! et que diable as-tu de plus pressé?

*Latulipe.*

Je ne veux pas quitter Louison.

*Sansregret*, s'approchant sérieusement.

Ecoute, Latulipe? Un Soldat qui a perdu la tête, est comme un Canon encloué, ça n'est bon à rien.

*Latulipe*, de même.

Ecoute, Sansregret... si tu ne veux pas rester ici, tu es bien le maître de poursuivre ta route.

*Sansregret.*

Et je laisserois mon camarade dans l'embarras? tu as une mauvaise affaire sur le corps je ne te quitte pas.

unis

unis

col b.

mi et je deffen-drois mon a- mi fut-il atta-qué par le Dia-ble non

non j'en suis in-ca pable mon cœur ne fait rien à de mi et je deffen-drois
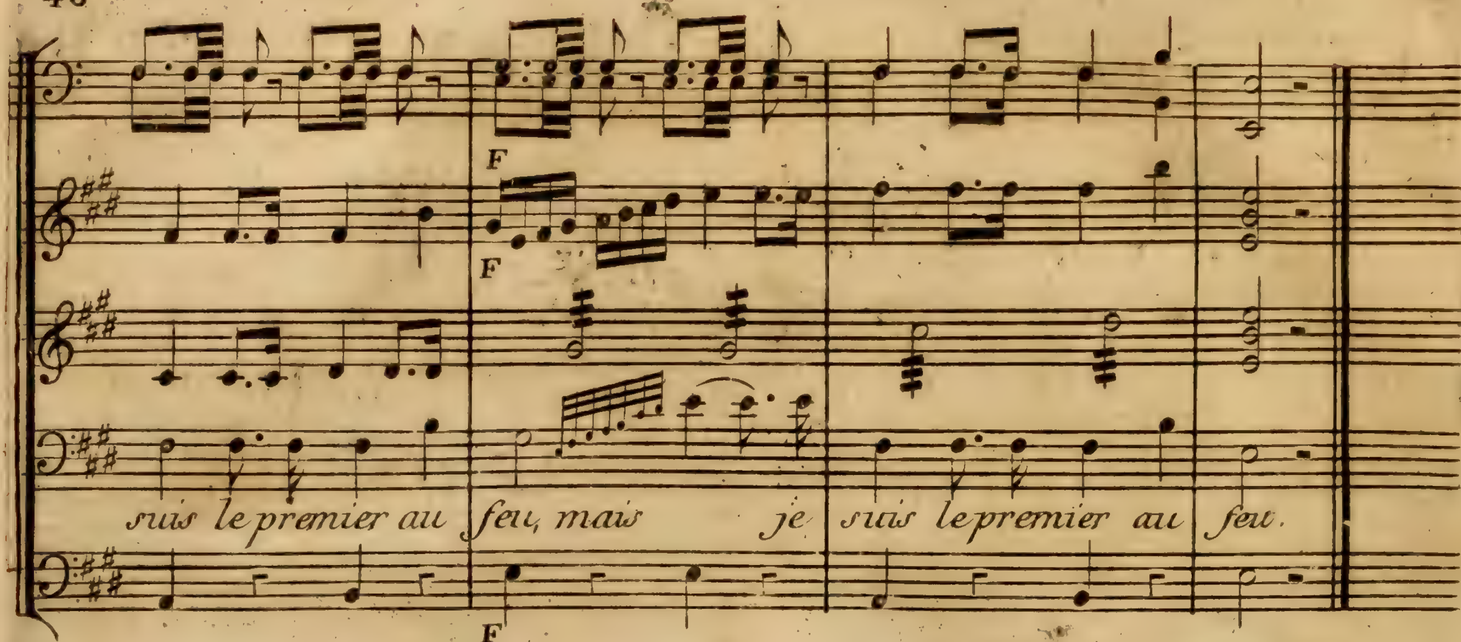
unis

mon a- mi fut il atta- qué par le Dia- ble va, le dan- ger m'éton- ne

peu bon Sol- dat buveur indomp- table je res - te le dernier á table:

mais je suis lepremier au feu va, le dan- ger m'éton- - ne peu bon Sol-

dat buveur indomp- table je res - te le dernier á table mais je




## SCENE VII.

*Margot qui est venue pour prendre le carreau de Louison, a examiné Latulipe pendant la fin de l'Arriette précédente. Latulipe, Sansregret.*

**Margot.**

Hé bon dieu! je ne me trompe pas.

**Latulipe**, *à Sansregret en lui faisant appercevoir l'attention avec laquelle Margot l'examine.*

Qu'a donc cette fille à nous regarder?

**Sansregret**, *à Latulipe.*

La mine est éventée; on nous a poursuivis: Allons-nous-en.

**Margot**, *assez haut pour être entendue.*

Hé bon dieu! bon dieu! le vlà ben! c'est lui-même.

**Latulipe**, *à Sansregret.*

Qu'est-ce que cela veut dire?

**Sansregret**, *à Latulipe.*

Cela veut dire que nous voilà reconnu: on a fait courir après nous, on a envoyé des témoins, en voilà un, décampons.

**Latulipe.**

Je n'en ferai rien.

**Margot**, *faisant la révérence à Latulipe.*

Mon dieu, Monsieur, je vous demande bien pardon, mais dites moi dans qu'eu Régiment que vous êtes.

**Sansregret**, *bas à Latulipe.*

C'est une amorce. Change de nom; et de corps

**Latulipe**, *cherchant à mentir.*

Je sers dans le Régiment... de...

**Sansregret**, *haut à Margot.*

Bourbon, (*bas à Latulipe*) quand on change de nom, faut prendre le plus beau.

**Margot**, *pouvant à peine contenir sa joie.*

Bourbon? et vous vous appellez Sansquartier?

**Sansregret**, *voyant que Latulipe hesite.*

Sansquartier? Pourquoi pas?.. Oui, Sansquartier.

**Margot**, *au comble de la joie.*

Ah! bon Dieu! bon Dieu! je ne me trompe donc pas. C'est donc vous not jeune maître comme votre père va avoir de joie en vous voyant.

**Latulipe**, *étonné.*

Mon père?

Sansregret, *de même.*

*Son père?*

Margot.

*Si vous saviez combien vot lettre l'y a fait d'plaisir!*

Latulipe.

*Ma lettre, rêvez-vous?*

Margot.

*O que nenny, que je ne rêve pas!*

Allegro
W. F
P
unis
unis
P
col b
Violes
Margot
P
P
Mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! qui mieux que moi doit vous r'con-noî-tre je vous é le-vai dans ce lieu o! quel plai-

sir pour no t' cher Maître mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu mon

F P

Dieu! ô ça vous et' tou jours le mê - me v' la ben vot' p'tit air é - van-

F P

F P

té et pis vot' regard effron-té qui fait qu' tout un chacun vous aime vrai-

F P

unis

ment oui vrai-ment oui oui c'est lui mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu mon Dieu! mon

unis

Dieu mon Dieu mon Dieu oui c'est lui même mon Dieu! mon Dieu mon Dieu mon

unis

F

Dieu mon Dieu mon Dieu mon Dieu oui c'est vous mê - me oui c'est vous mê -

F

unis unis unis

me oui c'est v.s mê- me.

Latulipe.

Vous m'avez élevé ?

Margot.

Et je m'en vante !

Latulipe.

Où ?

Margot.

Ici, cheux vot père

Latulipe.

Allez, ma bonne, vous vous trompez.

Sansregret, froidement.

Comment s'appelle ce père ? Que fait-il ?

Margot.

Il s'appelle M. Robert, Marchand de Vin, Traiteur, faisant nôces et festins.

*Sansregret*, *s'enflammant.*

Hé! que diable dis-tu donc? sans doute, c'est ton père.

*Latulipe.*

Mais ....

*Sansregret.*

Marchand de vin. C'est ton père.

*Latulipe.*

Je te dis.

*Sansregret.*

Traiteur, faisant noces et festins. C'est ton père te dis je (*a Margot*) Allez, ma fille, allez l'avertir que nous sommes ici; et faites toujours tirer bouteille.

*Margot.*

J'y cours. Comme il va être content! O bon Dieu! bon Dieu!

---

## SCENE VIII.

*Latulipe, Sansregret.*

*Latulipe.*

Que veut dire cette folle?

*Sansregret.*

Hé, que t'importe? ne vas-tu pas faire l'imbécille? sois M. Robert, de par tous les diables.

*Latulipe.*

Comment accréditer une pareille méprise?

*Sansregret.*

En les laissant faire; la servante a cru te reconnoître, le pere te reconnoîtra.

*Latulipe.*

Cela ne pourroit pas durer.

*Sansregret.*

Pourvu que cela dure jusqu'après souper.

*Latulipe.*

Quoi, si cet homme, me prenant pour son fils, me fait préparer un bon repas?...

*Sansregret.*

Prends.

*Latulipe.*

S'il m'offre sa maison.

*Sansregret.*

Prends..

*Latulipe.*

Et s'il me donne de l'argent?

*Sansregret.*

Prends.

*Latulipe.*

Non, je ne veux tromper personne.

*Sansregret.*

Peste, tu es bien délicat. As-tu peur de déroger à ta noblesse? Je le fais bien moi, et cependant, tel que tu me vois, je suis le fils d'un Procureur.

*Latulipe*, *riant.*

Je ne m'étonne plus de ce que tu dis toujours prends. Mais Louison ne revient pas, et je cours au-devant d'elle.

(*il s'échappe.*)

*Sansregret.*

Ecoute donc! Ecoute donc. Le voilà parti, au diable; mais je n'en veux pas avoir le démenti. Tu seras Robert malgré toi.

## Scene IX.

Margot, Robert, Sansregret.

Margot, *à Robert.*

Oui, Monsieur, il est arrivé, je l'ai vu.

Robert.

Où est-il? où est-il?

Sansregret.

Qui cherchez-vous, Monsieur,

Robert.

Je cherche mon fils, mon cher fils.

Sansregret.

Quoi! vous êtes Monsieur ...

Robert.

Robert.

Sansregret.

Ah! M. Robert, que je vous embrasse.

Robert.

Où est donc mon fils?

Sansregret.

Un moment, vous allez le voir.

Robert.

Pourquoi n'est-il pas venu tout de suite chez moi?

Sansregret.

Il ne savoit pas la maison.

Robert.

C'est impossible! il avoit seize ans quand il est parti, et quoique j'aie fait rebâtir, le lieu natal ne s'oublie pas.

Sansregret, *cherchant à réparer son étourderie.*

Je le sais bien..... Mais.....

Robert.

Quoi?

Sansregret.

Ha!

Robert.

Expliquez-vous

Sansregret.

Je ne voulois pas vous le dire, mais vous vous en seriez bientôt apperçu.

Robert, *alarmé.*

Qu'est-il arrivé à mon fils?

Margot.

Ah! mon Dieu! bon Dieu!

Sansregret.

Depuis son naufrage.....

Robert et Margot.

Son naufrage!

Sansregret, *remuant le doigt.*

Sa tête.....

Robet, *faisant comme lui.*

Comment?

Sansregret.

Oui,... des accès, à le prendre pour un fou.

Robert.

Est-il possible!

Sansregret.

Ce n'est que par intervalle; mais pour sa mémoire... b'ut!

Robert.

Mais cependant la lettre qu'il m'a écrite.....

Sansregret, *étourdiment.*

C'est moi qu'il l'ai dictée.

**Robert** *étonné.*

*Comment pouviez-vous savoir des choses?...*

**Sansregret** *voulant réparer.*

*Il me mettoit au fait.*

**Robert.**

*Il n'a donc pas perdu la mémoire?*

**Sansregret** *embarrassé.*

*Je vous dis... qu'il a des intervalles. Ah! Si vous ne vous prêtez à rien?...*

**Robert.**

*Voilà un cruel accident.. Mais où est-il donc?*

**Sansregret.**

*Il vient d'avoir un accès, et il faut lui laisser un moment de repos. Si je ne l'avois pas conduit jusqu'ici....*

**Robert.**

*Mais comment ce mal lui prend-il?*

**Sansregret** *embarrassé.*

*Je m'en vais vous le dire. (à part.) Est-ce qu'il ne reviendra pas.*

Andantino

Cors en Ut

V. unis

col b.

Violes

Bassons

col b.

col b.

unis

doux

Sansregret...

D'a-

Cors

P FP FP F F col b F P F P col b P F P F P

bord dans un morne si lence il ouvre des grands

FP FP

F P F P F P

yeux ha gards en suite il lance au tour de lui

P

F P F P

unis

il regarde Margot ensuite Robert

de si nistres re gards soudain en ca dence

Andante

il saute gaiement soudain en cadence il saute gaiement il chan

Hautb: seul.

P

F

F

F P

unis

Bassons col b.

Margot.

Robert

il chante

il Danse

il rit il danse il est content il chante il Danse puis tout à

F

P

All.o un peu animé

*coup ani- mé par la gloire vous le voy- ez changer de ton il croit en-*

Oboe solo

*tendre le Ca- non bon bon bon bor bon bon bon bon il lan-ce des cris de vic-*

*toi- - - - - - - re mais s'il pa- roit en ce mo- ment u-ne*

Fil - le gen - til - le il l'a - bor - de gallam - ment son œil pe - til - le

Margot

Robert

ah mon Dieu quoi vrai - ment

- son regard brille il est char -

Haubois

Margot

Robert

qu'arrive t'il dans cet ins - tant

eh bien après cet ac ci - dent

mant

lui même il n'en veut rien

unis

oh mon Dieu!

lui même il n'en veut rien croire!

croire

mais un savant dit sage-ment que ce n'est qu'à

F F F

unis

col

force qu'à force de boi - - - re qu'il peut re-cou-

F

unis

Margot

oh mon Dieu

un sça-vant

que ce n'est qu'à force qu'à force de

vrer la me moi - - re dit sage - - - ment

F

F

F

F unis

P

col b

mon Dieu mon

boi - re qu'il peut re cou-vrer la memoi- re

F

P

Dieu mon Dieu mon Dieu mon Dieu voila certai- nement u-ne bien déplorable his- toi-

ah! quel funeste é-véne- ment o juste Ciel puis-je le croi-

oui vraiment a force de boire il peut recouvrer la mé- moi-

F F F

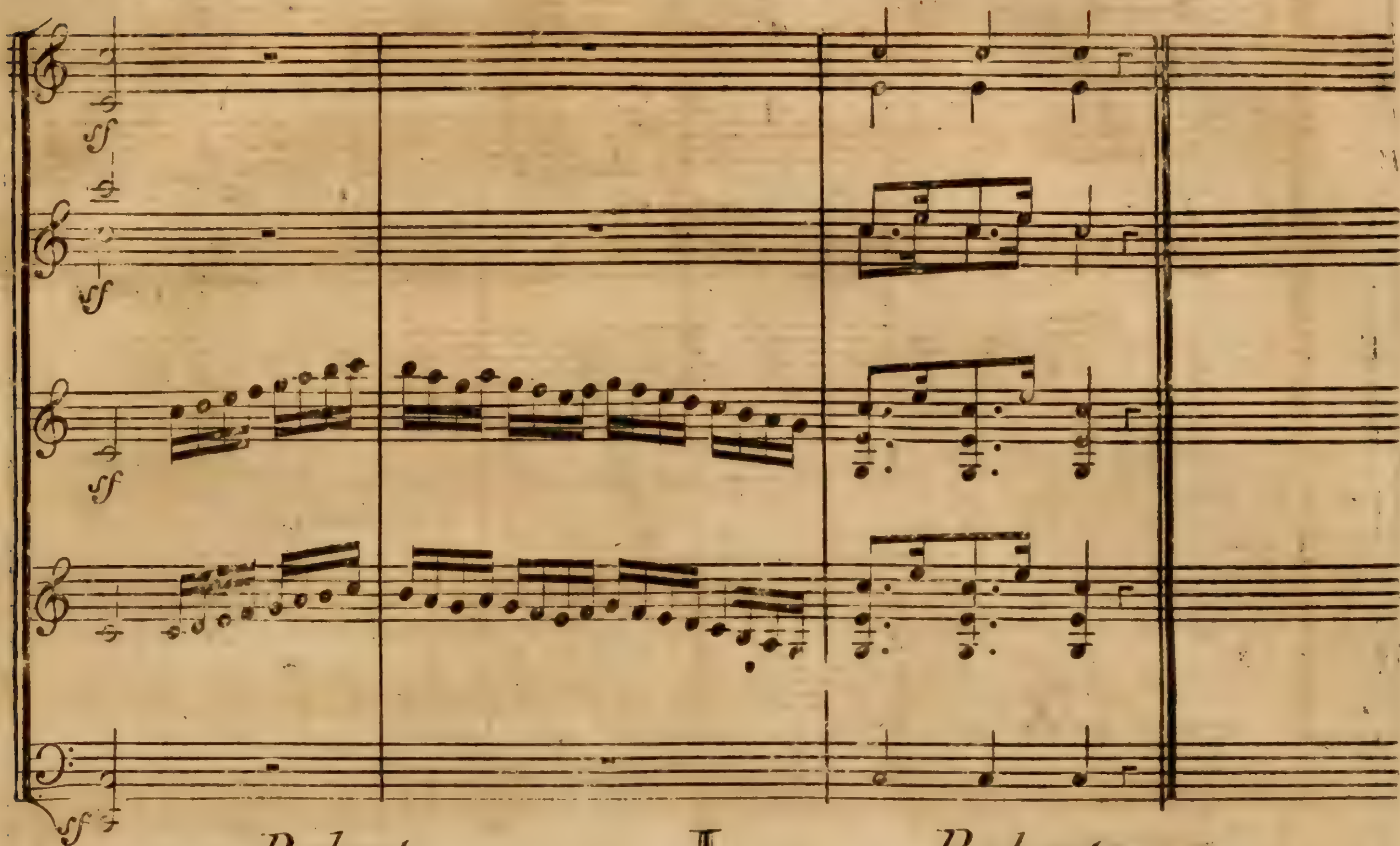
re mon Dieu mon Dieu mon Dieu mon Dieu mon Dieu voi la certai- nement u-ne bien

re ah quel fu- neste é- vé-nement o juste

re oui vraiment a force de boire il peut re-

F

déplorable his . toi . . re u - ne déplo - rable his - toi . . . re
Ciel puis-je le croi - re o juste Ciel puis-je le croi - re
couvrer la mé-moi - re . il peut recou - vrer la mé-moi - re
u - ne deplo rable his - toi - . re.
o juste Ciel puis-je le croi - re.
il peut recou - vrer la mé - moi - re .



Robert.

Mais, est-ce bien mon fils ?

Sansregret.

A ça ! N'allez-vous pas en douter ?

Robert.

Il s'appelle Louis !

Sansregret.

Oh ! pour Louis, je vous en réponds.

Robert.

Sansquartier, au régiment de Bourbon.

Sansregret.

Pardi !

Robert.

C'est bien lui : malgré son accident s'est-il toujours bien comporté ?

Sansregret.

Comme un Turenne.

Robert.

Auroit-il été avancé ?

Sansregret.

Il auroit eu la première place.

Robert.

Où ?

Sansregret.

Au feu. Il est grenadier.

Robert.

A-t-il obtenu quelque récompense.

Sansregret.

Si la cour étoit obligée de récompenser toutes les belles actions ; en une année de guerre les grenadiers françois ruineroient le trésor royal.

Robert, voyant le sac.

Qu'est-ce que c'est que cela.

Sansregret.

C'est son sac, son porte feuille qu'il a laissé tout ouvert... Sa tête n'y est plus.

Robert, *à Margot qui ramasse tout.*

Margot rentre son sac, et donne-moi son porte feuille. *(Margot rentre le sac.)*

Sansregret, *à part.*

Ah! voilà le diable. *(voulant empecher Robert de regarder les papiers.)* Qu'allez-vous donc faire? y pensez-vous?

Robert.

Comment? Je ne puis pas visiter les papiers de mon fils?...

Sansregret, *très-embarrassé.*

Il pourroit... s'y trouver... quelques lettres de femmes, par exemple... et un père...

Robert.

Oh! je ne suis pas si rigide.

Sansregret, *voulant prendre le porte-feuille.*

Mais .....

Robert.

Ah! laissez donc, de grace.

*(Il tourne le dos à Sansregret pour lire.)*

Sansregret, *à part.*

Le Diable emporte Latulipe. S'il étoit resté, nous n'aurions eu d'explication qu'après soupé; et la bombe est prête à crever. *(Robert paroît très agité.)* Oh! voilà le M. qui se fâche. *(Robert se retourne vivement pour aller embrasser Sansregret; celui-ci, croyant qu'il veut le prendre à la gorge, recule, et met la main sur son sabre.)* Doucement, oh!

Robert, *dans une joie excessive.*

Ah! mon cher ami, embrassez-moi. Oui, c'est bien mon fils; voilà sa cartouche, voilà ses papiers, voilà la lettre que je lui ai envoyée à l'Amérique.

Sansregret, *très étonné.*

Hem!

Robert.

Ce cher enfant! il l'a conservée!

Sansregret, *de même.*

Comment dites-vous?

Robert.

Que je vous ai d'obligation du soin que vous avez pris de lui.

Sansregret.

M. — Je vous assure. — *(à part.)* Que le Diable m'emporte si j'y comprends rien.

Robert.

Mais croyez-vous son mal incurable?

Sansregret.

O que non; avec du bon vin et une bonne table vous le sauverez.

Robert.

O, qu'à cela ne tienne. — Margot?

---

## Scene X.

Margot, Robet, Latulipe, Sansregret.

Latulipe, *regardant de tous côtés.*

Je ne sais ce qu'elles sont devenues.

Finale.

10

Allegretto

F P

IV. unis

Bassons col b.

col b.

Violes

Margot. c'est lui

la Tulipe.

Sansregret. le voi la c'est lui

mais c'est je

Robert. o mon cher fils mon cher a-mi

F P

crois une gageure

à part à la Tulipe.

vois donc

embrasse moi embrasse moi mon cher en- fant

unis

Margot.

vous vous méprennez, je vous jure

ah!

comme parle le sang

qu'avois-je dit

ah!

quel mal-heur ! mon Dieu mon Dieu

sortez sortez d'er-reur . je ne vous ai

quel mal-heur ah! quel mal-heur

vu de ma vi- e

à la Tulipe

mais es tu donc un enra-gé

cet oubli n'est pas vrai-em-

vous ne lever rez soula gé quen nous mettant à ta - - - - ble

blable allons Mar

Cors en Ré F

Hautbois F

F

col v. 1.º col v. 2.º

col b.

(Margot rentre.)

allons, Mar got, Margot Mar got vite vite vite la ta - ble

got vite la table allons Mar got

F

unis

p

## SCENE XI.

*Robert, La tulipe, Sansregret.*

*Sansregret*

c'est ton Père tu le vois bien dis donc oui je n'en ferai rien

*la Tulipe*

non non si je quittois cet-te

*à part.*

c'est un Diable entrons en-trons

en-trons nous caus e-rons nous jas e-rons

col. b.

col. b.

Robert

porte je ne reverrois pas Lou-i-son pourquoi res ter a cet-te porte

quoi tu peux agir de la sorte

SCENE XII. Margot, les précédens.

Mar: Messieurs votre couvert est mis dans l'ins tant vous se-rez ser vis

la Tuli: non, non non

Margot il à perdu la rai-

Sans regret viens je t'en prie je t'en sup-plie je t'en sup-plie

Sans regret

F F F

son il à perdu la rai- son

mais venez donc

non non

paix

mon cher en fant mon cher en fant

entrez donc dans la Mai-

il lui montre Louison qui arrive ah! je re- trouve ma rai son je re ma rai

tien voi- là ta Loui- son entrera- tu dans la mai-

colv. 1º
colv. 2º

unis

P Violes

son mais il a perdu la rai-son mais il a perdu la rai- - son

les Bassons compt.

son je re-trouve ma rai-son oui je re-trouve ma rai- - son

son mais il a perdu la rai-son mais il a perdu la rai-son

P

même Mouvement

FP

SCENE XIII.
Margot, Thérese, Robert, Louison, Lafleur et Sansregret

il court audevant de Louison.

ah ma chere Lou-i- - son

P

o Ciel quelle surprise il reconnoit sa sœur l'appelle par son

ô la

nom

bon - - ne mé prisse

nom

Louison.

comment, comment

Thérese.

comentcom

à Louison

voila ton frère

Couïson

quel é-vene-

therese

quel é-vene-ment.

ment

quoi Mon-sieur quoi Mon-sieur

à Thérese

voi-la ton a-mant oui

ment

vous se riez son Pè-re

oui oui c'est ta sœur em-brasse la

Louison

il embrasse vivement Louison.

Sansregret

ah! quel mo-

ô mainte-nant on goute-ra

ment il est char-mant

il est char-mant

certaine-ment

gouteras tu? cela m'é-ton-ne toi qui ne

LaTulipe

Sansregret

veut trom-per per-sonne tout se par-donne en pareil cas la mo-rale est as-

col b.

unis

unis

F P

F P

col b

sez gen-tille il ne vole pas un re pas mais sans seru-pu-le mais sans seru

col b.

ah quel mo-ment il est char mant

il est char mant

Robert

pule il es-croque une fil- -le mon fils voi-la ta préten

ma chere Lou-i-son je ne puis ai-mer que Lou-i

avec impatience

due mon fils voi-la ta préten due

F P

F P

F P

col b.

P col b.

du sort hé - las c'est une trahi - son

mais la ré - ponse est in ge - nu - - e

c'est votre sœur perdez vous la rai - son

- - son je ne puis ai-

mais c'est ta sœur et tu perds la rai - son

F P

F P

F P

du sort hé-las c'est une trahi-son

Liberete c'est votre sœur perdez vous la rai-son

Margot

mer que Loui-son je ne puis ai-mer que Loui-

mais c'est ta sœur et tu perds la rai-son

F P

du sort hé las c'est une trahi- son oui du sort hé - las c'est une

c'est votre sœur perdez vous la rai son vous per - dez la rai son vous per - dez

son non non

mais c'est ta sœur et tu perds la rai son c'est la sœur c'est ta sœur et tu perds

a l'octave du 1.er violon

trahi - son

la rai - son

Therese

fut il cent fois plus beau garçon sans m'aimer il ne peut me plaire

non non

la rai - son

Robert

nous le ren-

Louison

pourquoi faut-il qu'il soit mon frère ah du sort

drons a la rai-son va ne t'af-flige pas ma chere

la Tulipe

quelle trahi- son que je sois près de Loui- son pour que la fête me soit chère

Sans

allons Mar- got rince un grand verre et verse moi souvent du bon

Margot

bon Dieu vous ne vous pressez

F

col v 1º
unis

F

unis

F

col b

F

al- lons allons en- trons entrons gou- tons buvons bu-

guerre tout ce-la ne sera plus bon allons en- trons

avec Robert

al-

avec Robert

al-

al- lons allons en trons entrons gou- tons buvons bu

F

sf

col v 1.º
col v 2.º

sf

unis

vons bu- vons chantons dan- sons dansons chan- tons chantons bu- vons al-

sf

col v 1.º

sf

col v 1.º
col v 2.º

lons allons en- trons entrons gou- tons buvons bu- vons bu- vons chantons dan- sons dan-

sf

sf

col v. 1º
col v. 2º

sf

sf

sons chan- tons chantons bu- vons al- lons allons en- trons entrons gou- tons buvons bu-

sf

sf

col v. 1º
col v. 2º

sf

sf

sf

sf

sf

unis

vons bu- vons chantons dan- sons dansons chan- tons chantons bu- vons al-

sf

sf

col v. 1.º
col v. 2.º

col b.

lons allons en- trons entrons gou- tons buvons chan- tons dansons al- lons allons en-

sf sf sf

col v. 1.º
col v. 2.º

trons chantons bu- vons allons en- trons chantons bu- vons al- lons allons en-

sf

sf sf sf sf

col v. 1º
col v. 2º

trons entrons gou-tons buvons bu-vons bu-vons chantons dan-sons dansons chan-

sf sf sf sf unis sf

col v. 1º

6

tons chantons bu-vons al-lons allons en-trons entrons gou-tons buvons chan-

sf

6

col b

tons dansons allons allons entrons chantons buvons allons entrons chantons buvons.

col b.

Fin du 1er Acte.

Flûte Travers. seule
Oboë seul.
W.F
P
unis
col b.
Violes
Basson seul
F
P
col b.
unis

col b.

F

F

# ACTE II

*Même décoration qu'au premier Acte, il est sept heures du soir.*

## SCENE I<sup>re</sup>.

### Le Bailli, *seul.*

Mon filleul n'arrive point, il devroit être ici, et cela m'inquiète; je ne voulois pas le laisser aller à cette noce, il sembloit que je devinois ce qui devoit lui arriver. Allons donner un coup-d'œil aux ouvriers. Cette diable de prison qui s'avise de tomber en ruine; heureusement il n'y avoit personne. Je serois bien embarrassé s'il falloit arrêter quelqu'un, je ne saurois où le placer. Ah! voici Jacquinot.

---

## SCENE II.

### Jacquinot, Le Bailli.

**Jacquinot.**

Bonjour mon Parrain.

**Le Bailli.**

Te voilà joli garçon.

**Jacquinot.**

Dam! vous voyez.

**Le Bailli.**

On t'a bien accommodé.

**Jacquinot**

Ah! pardi, si je n'avois pas été leste, je l'aurois ben été autrement.

**Le Bailli.**

Mais comment t'es-tu attiré cette méchante affaire.

**Jacquinot.**

Moi, attiré? Hé bien, oui: il est bon là! je n'ai rien attiré du tout et pourtant j'ai tout reçu.

**Le Bailli.**

Sur quoi la dispute a-t-elle commencé?

**Jacquinot.**

Sur mon visage.

**Le Bailli.**

Explique-toi mieux.

**Jacquinot.**

Je m'en vais vous conter tout cela.

**Le Bailli.**

Voyons.

**Jacquinot.**

D'abord, à la noce nous avons été gais comme des pinçons, nous avons sauté comme des cabris, et nous avons bu comme des Suisses.

**Le Bailli.**

Ensuite?

*Allegretto.*

IV. P

P

Col b. Violes

les Bassons comptent

P

Jacquinot

Dam fal- loit me voir dan- ser et me trémous- ser passer repas- ser et tou- jours recommen- cer sans ja- mais jamais me las- ser et les trico- tets et les cotil- lons et les Menu- ets et les rigau- dons dam fal- loit me voir dan- ser passer repas-

unis

ser et me trémous-ser on me regar-doit on s'émerveil-loit et chacun di-soit

qu'eu danseu qu'ça fait dam fal-loit me voir dan-ser passer repas-ser etmetremous

unis

col b.

F P F P F P

ser mais un Sol-dat avec au-dace entre mpouse et prendma placemoiquiveux

F F P F P

l'effrayer j'li dis je suis le fillieul d'un Bail-li y m'tappe aus sitot sur la fa-ce

F P F P F P

F P F P F P

oui

t'es donc filleul d'un Bail - li flin! v'la pour toi flan v'la pour

unis

li ah! sarpe - dié ah! sarpe - dié ah! sarpe - dié v'la que j'm'ets en co - lere en

m'voyant d'la sorte accueil - li car le bru - tal avoit fail - li de me j'ter tout d'mon long par

col b

terre ah! tous ces gens de Guerre quand ils sont courrouc - cés c'est pis qu'des enra -

col b.

gés quand ils sont courroucés c'est pis qu'des en-ra - gés ils nous ont ta-

pés ils nous ont ros - sés ils nous ont cros - sés ils nous ont frois - sés nous ont disper -

unis

- sés, puis nous ont lais - sés cha - cun a - vec le nez

cas - - sé ils nous ont tap pés ils nous ont ros - sés ils nous ont cros - sés

le Bailli et te voi - la bien a -

ils nous ont frois - sés nous ont disper - sés puis nous ont lais - - sés cha-

van - - - cé te voi - la bien a van-

cun a - vec les nez cas - - sé,

cé te voi la bien a - - van - - ce

PP

Cors en Mi♭ PP

Hautbois PP

ah! si ja - mais om' fait dan - ser ni m'tré - mous-

tr

ser non non non on ne m'verra pas dan-

ser même a ma Noce avec Mam'sel Loui son non non non non

col b

non non non jen'veux pas dan- ser te - nez voy - ez com-

me j'suis fait com - me j'suis propr com me j'suis net non, non

col b.

je n'veux plus danser non non non non.

Le Bailli.

As-tu fini ?

Jacquinot.

Pardi, vous le voyez bien.

Le Bailli.

Cela t'apprendra à te frotter à des Militaires.

Jacquinot.

Oh! ils n'en sont pas quittes.

Le Bailli.

Comment ?

Jacquinot.

J'espère bien m'en venger.

Le Bailli.

Et de quelle manière ?

Jacquinot.

Je leur ferai un bon procès.

Le Bailli.

Voilà de l'argent bien placé : sais-tu de quel Régiment ils sont ?

Jacquinot.

Pardi ! du Régiment de grenadier.

Le Bailli.

Tais-toi imbécille. Si la Maréchaussée à qui on a donné leur signalement les attrapoit, on pourroit les faire punir; mais sans cela....

Jacquinot.

Cependant...

Le Bailli.

Vas te mettre un peu plus décemment, et viens faire voir à ta future que tu n'es pas si blessé qu'on le croyoit; je te joindrai chez M. Robert où je soupe.

(Il sort.)

## Scene III.

Jacquinot, *seul.*

Pardi, oui ! j'irai me présenter comme ça à Mademoiselle Louison : peste je ne suis pas si niais ; elle ne m'aime déja pas trop, mais mon parrain ! J'aurois bien cru qu'il auroit pris cela plus à cœur. O ça ! il n'est guère sensible à un affront toujours, car dans les deux soufflets que j'ai reçu, il y en avoit bien un pour lui.

Hô ! quel homme que ce grenadier ! il me semble toujours le voir là me fixer avec ses deux gros yeux. *(Il le contrefait.)*

## Scene IV.

Sansquartier, *le sac sur l'épaule, arrivant derrière la maison du Bailli ;* Jacquinot, *en attitude.*

Sansquartier.

Ah ! ah ! qu'est-ce que ceci ! en arrivant dans mon pays je ne me reconnois plus. *(à Jaquinot en lui frappant sur l'épaule.)* Hé ! l'ami ! pourriez-vous ...

*(Jacquinot se retourne et regarde Sansquartier avec une surprise qui se change en effroi, il jette un grand cri et se sauve.)*

## Scene V.

Sansquartier, *seul.*

A qui diable en a-t-il donc, est-ce qu'il est fou ? Je suis impatient d'embrasser mon père, ma sœur, et de revoir la petite Thérese ; elle n'avoit que six ans quand je suis parti, mais elle promettoit de devenir bien jolie. Quelle maison pour un Village ! celle de mon père doit être ... par ici je crois.

Thérese, *en dedans.*

Hé non Margot, reste, reste, on a besoin de toi.

Sansquartier, *voyant l'enseigne.*

Ah ! c'est ici.

## Scene VI.

Thérese *sur la porte* Sansquartier, *prêt à entrer.*

Thérese, *paroissant.*

Je vais au-devant de mon père.

Sansquartier.

Voilà une bien jolie personne.

Thérese, *surprise.*

Ah !

Sansquartier.

Qu'avez-vous donc, Mademoiselle ?

Thérese, *à part.*

Oh, comme il ressemble à mon prétendu !

Sansquartier.

Pourquoi donc me regarder ainsi ?

Thérese.

C'est que ... ô rien ... Que demandez-vous, Monsieur ?

Sansquartier.

Monsieur Robert.

Thérese.

C'est ici.

Sansquartier.

Seriez-vous sa fille?

Thérese.

Non: mais je pourrai bientôt la devenir.

Sansquartier.

La devenir! comment?

Thérese.

Son fils est mon futur époux.

Sansquartier.

Son fils?

Thérese.

Oui: nous sommes promis dès l'enfance.

Sansquartier, *à part avec joie.*

C'est elle!

Thérese.

Qu'avez-vous donc?

Sansquartier.

Oserois-je vous demander si vous consentirez sans peine à ce mariage?

Thérese.

Le jeune homme est très-aimable; et s'il m'aimoit...

Sansquartier.

Il est aimable dites-vous?

Thérese.

Oui, vraiment.

Sansquartier.

Comment le savez-vous?

Thérese.

Je l'ai vu.

Sansquartier.

Et vous vous rappelleriez ses traits?

Thérese, *riant.*

Ça n'est pas difficile.

Sansquartier.

Mais il y a si long-temps que vous ne l'avez vu.

Thérese.

Pas trop long-temps.

Sansquartier.

Dix ans au moins.

Thérese, *riant.*

Pas dix minutes.

Sansquartier.

Comment cela?

Thérese.

Il est arrivé.

Sansquartier, *étonné.*

Qui vous l'a dit?

Thérese.

Je l'ai vu, vous dis-je.

Sansquartier.

Où?

Thérese.

Ici.

Sansquartier.

Quand ?

Thérese.

A l'instant même.

Sansquartier, *à part.*

M'auroit-elle reconnu ?

Thérese.

Je venois de le voir quand vous m'avez abordé.

Sansquartier, *à part.*

Après dix ans d'absence ! c'est bien étonnant !

Thérese.

Et savez-vous pourquoi j'ai été si surprise en vous voyant ? C'est que vous lui ressemblez infiniment.

Sansquartier, *à part.*

Je n'en puis plus douter.

(*vivement à Thérese.*)

Thérese ! ma chere Thérese !

Thérese, *étonnée.*

Il sait mon nom !

Sansquartier, *voulant lui donner la main.*

Que je suis heureux !

Thérese, *se retirant.*

Hé mais !... comme il s'enflamme ce Monsieur.

## SCENE VII.

Robert, Thérese, Sansquartier.

Robert, *sur sa porte.*

Il ne vient pas. Thérese, hé bien ? M. le Bailli.

Thérese, *honteuse en se sauvant.*

Voilà un Monsieur qui vous demande.

Sansquartier, *très-ému.*

C'est mon pére.

## SCENE VIII.

Robert, Sansquartier.

Robert, *l'examinant.*

C'est bien singulier.

Sansquartier, *très-ému, à part.*

Il cherche à me reconnoître.

Robert, *l'abordant.*

Parbleu, Monsieur, vous ressemblez bien à mon fils.

Sansquartier, *voulant se jetter dans ses bras.*

Ah ! mon... (*la parole lui manque.*)

Robert.

Qu'avez-vous donc ?

Sansquartier.

Quel heureux jour !

Robert.

Pourquoi ça ?

Sansquartier.

Mon pére !

Robert.

Hem ?

Sansquartier, *voulant l'embrasser.*

Embrassez votre fils.

Robert, *l'arrêtant avec la main.*

Mon fils ! Un moment ; expliquons-nous.

Sansquartier.

Vous craignez de le serrer dans vos bras avant de savoir s'il en est digne, mais rassurez-vous, vous pouvez le reconnaître sans rougir.

Allegro

W. F P

unis

col b.

Violes
Bassons col b.

Sansquartier.

Ja - mais le cœur de votre fils le cœur de votre fils n'ent au cun reproche a se fai - re

Robert

c'est le fruit de mes bons a - vis c'est le fruit de mes bons a - vis sur ce point je vous crois sin ce-re

pendant la paix pendant la Guerre a ses de voirs il

Robert

*fut sou-mis mon fils me l'avoit bien pro-mis il a fait ce qu'il a du*

*faire*

Sansquartier

*de la plus rigide équi-té il a sui-vi la loi se-vere*

Robert.

*s'il man-quoit a la probi-té il ne tiendroit pas de son Père*

Sansquartier

*le plai-sir de servir son Roi fut son guide et sa récom-pence*

Robert.

*ah sans ba-lancer je vous crois mon*

unis

moment char mant embrassez

fils mon fils rem plit mon espe - ran - - ce

moi moi et pour quoi votre fils... mais moi

vous non est digne de moi mais vous fi

F

et pour quoi ex pliquez vous mon Pére o Ciel

donc je ne suis pas votre Pére

F

et vouloir m'induire en er- reur n'est pas d'un Mi-li - taire allez c'est manquer à l'hon

unis

qui moi vous in- duire en er-

neur allez allez allez al- lez c'est man-quer à l'hon-neur c'est man-quer à l'hon

col b.

Bassons

reur mon Pére mon Pére qui moi vous induire en er-reur mon

neur non non oui vouloir m'induire en er

Pé - - - - re sor - - tez d'er - - - - - - - reur

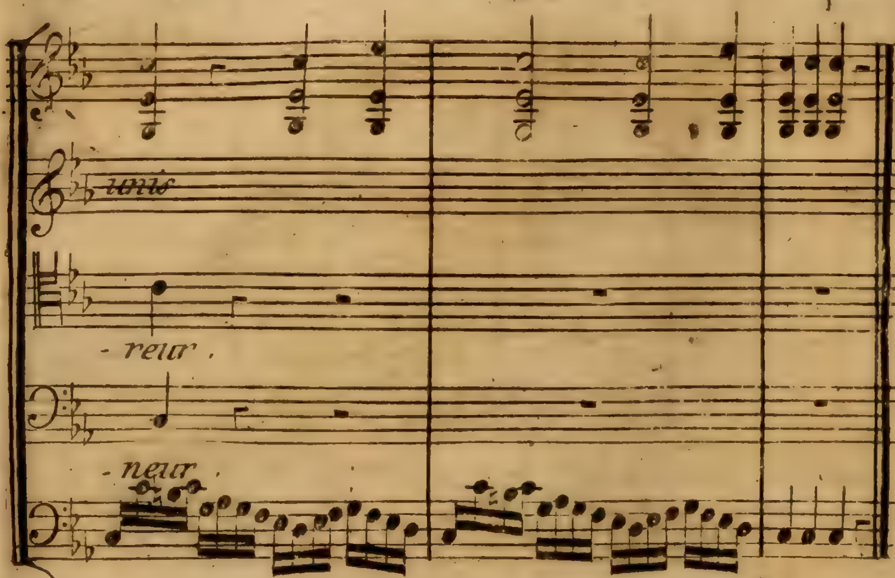
reur n'est pas d'un brave Mi - li - taire allez c'est manquer à l'hon - neur allez al -

moi vous in - duire en er - reur vous in - duire en er - reur mon Pè -

lez allez al - lez c'est man - quer à l'hon - neur c'est man - quer à l'hon - neur allez - al -

- re sor - tez d'er - reur mon Pè - - - re sor - tez d'er -

lez c'est manquer à l'hon - neur al - lez al - lez c'est manquer à l'hon -




*Jacquinot.*

Venez, venez vîte.

*Le Brigadier.*

où nous menez-vous donc?

*Jacquinot.*

Chez mon Parrain. (appercevant Sansquartier.) Ah! le voilà encore! Prenez garde! cachez-moi, qu'il ne me voie pas.

*Le Brigadier.*

Qui donc?

*Jacquinot*, entrant chez le Bailli.

Venez, venez.

*Sansquartier*, accablé.

Quelle étrange réception, et qui peut me l'avoir attirée?

(Robert s'arrête sur le pas de sa porte. Sansquartier va s'appuyer contre le Caffé.)

## Scene IX.

*Robert*, sur sa porte, examinant Sansquartier. *Sansquartier*, appuyé contre le bureau de Loterie. *Jacquinot*, traversant le fond du Théâtre avec *Le Brigadier* et les *Archers*.

### Finale.

Allegretto

W. P

col b.

Violes

Bassons

P

Sansquartier O juste Ciel quelle sur prise quelle surprise ex- trême a cet ac-

P

Robert.

cueil me se rois-je at-ten-du le voi-la con-fon-du

le Bailli a Jacquinot

P

Jacquinot.

est-ce bien lui oui c'est lui même il faut qu'il soit pen-du à

Sansquartier

cet ac cueil me se rois-je at-ten-du ah mon Père écoutez de grace

Robert

le voi-la con-fon-du

écoutez moi, mon Pe - - - re

peut on plus loin por - ter l'au - dace ah! laissez moi

F Hautbois

F

FP FP FP

unis

Bassons col b.

col b.

SCENE XI. Robert, Sansquartier, le Bailli, le Brigadier, Jacquinot.

Quatre Archers de maréchaussée sont placés derriere le Brigadier. Troupe d'habitans du lieu dont les uns sortent des maisons, et les autres se tiennent aux fenetre.

col b.

le Bailli, en robe.

de par le Roi qu'on l'ar - rête

Le Brigadier

je t'ar - rê te je t'ar - rête de par le Roi

F F F F P

Sansquartier

moi moi moi moi

le Bailli

toi toi

Jacquinot

ah tu m'as cassé la tête toi mais je me ven-ge-rai de

toi

SCENE XII Therese et les Précédens.

Thérese, à part.

ah qu'elle triste aven- - ture

vous vous trom-pez vous vous trom-pez

le Bailli

tu paieras

toi ah! tu m'as cas- -sé la tê - te

je t'ar-rê - te je t'ar-rê- - te

qu'elle triste aven-ture

cher je te le jure

tu paieras cher ton impos- - tu - re

Jacquinot.

te-nez

col b.

Sansquar.

regardez ma face, vous ver-rez encor la place des soufflets qu'il m'a donnez Messieurs

Cors en Ré

F

F

F

unis

F

Therese

ô

c'est une impos-ture

le Bailli.

c'est lui c'est lui

emparez vous de

Jacquinot

je con-nois bien sa fi-gure

le Brigadier

Robert

Chœur

emparons n.s de

F

Ciel sois son ap - pui ô Ciel ô Ciel ô Ciel sois son ap-

Ciel sois mon ap - pui ô Ciel ô Ciel ô Ciel sois mon ap-

lui c'est lui c'est lui em-pa-rez vous de

c'est lui oui c'est

c'est lui

lui c'est lui oui c'est lui em-parons nous de

c'est lui

col b.

pui ô Ciel ô Ciel ô Ciel sois son ap-pui

pui ô Ciel ô Ciel ô Ciel sois mon ap-pui

lui c'est lui c'est lui em-parez vous de lui rends les armes sans

lui oui c'est lui oui c'est lui em-pa-rez vous de lui le Brigadier

lui c'est lui c'est lui em parez vous de lui rends les armes sans

lui oui c'est lui oui c'est lui em-parons nous de lui

lui c'est lui c'est lui

P

*Sansquartier*

*il jette son Sabre par terre*

résis- tance ah si je n'é tois pas sur de mon inno - cen- ce Je vendrois

P

cres

unis

unis

cher ma li- ber- té

*le Bailli*

je saurai te pu - nir de ta témé- ri- té dans le ré-

cre.

F

P

à son Père, les larmes aux yeux.

c'est ain si que chez vous je me

duit que je t'ap prête ah! tu trou bles donc u-ne fête

F P

P

il le repousse.

vois accueil- li in-so-

Jacquinot parlant sous le nez

tu manque de res pect au filleul d'un Bail li au fil leul d'un Bail

F

col v. 1º

col v. 2º

F

unis

F

col b.

F

Thérese

lent

Mes-sieurs point de vi-o-len-ce

voy-ez l'impu-dence l'impu-dence je te fe-rai baisser de

li v'là qui r'com-mence voy-ez

voy-ez

voy-ez l'impu-dence l'impu-dence on te fe-ra baisser de

F

F

col v. 1.º
col v. 1.º

P

P F

col b. F

col b.

P

noblement.

rien n'inti-mide l'inno-cen- - - - -ce

ton je te fe-rai baisser de ton oh c'est le

ton on te fe-ra baisser de ton

P F

pénétré.

être ain- si trai- té par mon

plus hardi fri- pon oh c'est le plus hardi fri- pon

col b.

P

P

P

P

Thérese, avec intérêt.

hé quoi Robert seroit son Père

il paroit accablé de douleur

Père c'est un coup af-freux pour mon

hé quoi

Chœur de Femmes

unis

col b.

cœur moi

Robert

le Bailli

éclaircis-sez-nous ce mis-tère hé non, non, non, c'est un impos-teur sons

tr

non non

le nom de mon fils il vouloit me sé-duire et s'intro-duire dans ma Mai-

Bailli

jaquinot

Brig.

unis

à demi voix

ah quel coup af-freux

à demi voix

c'est un fripon c'est un fri-pon

c'est un fripon c'est un fri - - - - pon

son

c'est un fripon c'est un fri-pon

unis

col b.

le Brigadier

Sans quart.

le Brigad.

pour mon cœur ton nom? Sans quartier ta Cartouche

F F P FP

F

FP

Thérese, à part.

lui donnant son sac. que son é- tat me ton- ché à son Père.

vous l'allez voir Chœur je ne suis pas un impos-

que

F FP

P P

P

teur n'at- tendez pas qu'on vous l'as- sure; écou- tez un mo- ment la

P pocf

pocf F P

pocf F

col b.

voix de la na tu - re ah'mon Pé - re mon Pére mes preuves sont dans

pocf F P

FF

FF

F P FF

unis

Bassons

col b. FF

Therese

il me sé duit

votre cœur dans votre cœur Sans quar tier

il me sé duit il m'atten drit

durement

le Brigadier après avoir lu lu te nomme dis - tu non

F P FF

F F F P F

unis

F P col b.

col b.

comment comment? comment?

non la Tu li-pe

c'est un fri-

au Bailli

le Briga: non li sez la Tu - lipe est son nom

comment? comment?

F P F

P

*Sans quartier regardant la Cartouche.*

pon c'est un fri- pon, c'est un fri- pon ô Ciel! quelle a-ven-tu-re

P

col b.

*le Brigadier.*

ce n'est pas ma Car touche bon! il soutient bien son im-pos-

F

unis

P

col b.

le Bailli

c'est un fri- pon c'est un fri- pon. il faut de ses pa- piers faire exhi-bi-ti- on.

il tire les Papiers qu'il donne au Bailli.

ti- re

c'est un fri- pon c'est un fri- pon.

F

P

P

Thérese.

de sa Mai- tresse

Sans quartier

le Bailli

lettres de ma Mai- tres-se

ces pa

doux

P
unis
le Balli
piers ne sont point à moi.
lettres de la Né-gresse
Jaquin. en riant. de
F
F
F
unis
Sans quartier. avec chaleur
mais ce Sac n'est pas le mien
je n'en sais rien
la Né-gresse
le Balli
où l'as-tu pris?
tu n'en sais

col v. 1º

P

col b.

v. 2º

au Brigadier

rien tu n'en sais rien en Pri-son en Pri-son en Pri-son qu'ex-ami-nez-vous je vous

P

seul

unis

pri-e

un Terne

c'est un Bil-let de Lotte-ri-e il gagne un Terne oui ma

P

P

oui ma foi oui ma foi tu ne diras plus je pa - ri - e que ce sac là n'est

le Brigadier

foi oui ma foi tu ne diras plus je pa rie que ce

doux

doux

unis

col b.

doux

doux

ah! je

pourquoi? n'est pas a moi

doux

pas le tien et cet ar-gent

quelle surprise ex-

doux

doux

Sac n'est pas le tien

il re

doux

doux

doux

doux

seul

col b

Sansquartier

sens que je l'aime il a tou-ché mon cœur

appre-nez à con-

trême tu re-fuse ton bon-heur quoi tu re-fuse ton bon-heur

fu-se son bon-heur

le Bailli

noître un cœur où ja-mais l'inté-rêt n'a balan-cé l'honneur donnez moi ses pa-

seul

piers il se-ra néces-sai-re d'exami-ner à loi-sir cette af-fai-re éloignez

le mais ne l'emmenez pas

col b.

Deux Archers conduisent Sansquartier auprès de la porte de Robert où est Thérese. Ils sont un peu en arrière et n'empêchent point la conversation des jeunes gens. Le Bailli emmene le Brigadier et Robert de l'autre coté. Jacquinot et le Peuple sont entre deux.

Pizzicato

unis

Pizzicato

col b.

seul

a Robert et au Brigadier à part

la Pri-son, dans un pareil cas sans doute est neces-sai-re

Pizzicato

Flûte Trav: seule
mais comme nous n'en-avons pas com-ment allons nous
Hautbois
fai-re
Jaquinot
que faut-il donc faire
Robert
le Brigadier
au fond de mon Jar-din dans le vieux ba-ti-ment je

F P F

unis

col b.

le Bailli.

c'est - excel- lent c'est

puis pour cette nuit vous donner votre af- faire tout est gril- lé

le Brigadier. c'est excel - lent c'est

F P F

P

arco

excel- lent elle accourt

Robert

Thé- rese va prompte- ment chercher la clef du vieil Appar- te -

excel- lent

P

arco

à part

ah quel bon-heur

-ment pour y cof-frer ce Mi-li-taire et taches seulement que

pour mon fils ce-ci soit un mis-tere il faut pour son é-tat bien du me-na-ge

col b.

à part.

il est sau-vé

elle sort.

au Bailli et au Brigadier

-ment

vous prudem-ment faites pas-ser tous vos gens par der-

F
Haubois
F
F
F
unis
col b.
F
enPri- son enPri- son enPri- son vite en Pri-
enPri- son enPri- son enPri- - - son
riere on vous ou vrira la Mai son vite en Pri son enPri son enPri son vite en Pri-
enPri- son
enPri- son enPri- son enPri son vite en Pri-
F

son vite en Pri son vite en Prison vite en Pri - - - - son

avec les Tailles du Chœur

- - - vite en Prison vite en Pri son v. en Pri v: en Pri

son vite en pri son vite en prison vite en pri - - - son

Chœur

on s'in - ter - resse a ce gar-

son vite en pri son vite en prison vite en pri - - - - son

col v. 1°

unis

col b.

son - - - - - - - - - - - c'est un frip: c'est un frip: c'est un frip: c'est un fri-

c'est un fripon c'est un frip: c'est un frip c'est un fri- - - pon - - - - - - - - - -

con - - - - - - - on s'in - ter - resse a ce gar-

c'est un fripon c'est un frip: c'est un frip: c'est un fri- - - pon - - - - - - - - - -

pon

vite en pris. vite en pri son v. en pris. vite en pri

vite en prison vite en pri son v. en prison v. en pri - - - son

con

on s'in - ter - resse a ce gar -

vite en prison vite en pri son v. en pris. vite en pri - - - son

son

c'est un frip. c'est un fri p. c'est un frip. c'est un fri

c'est un frip. c'est un fri p. c'est un frip. c'est un fri - pon

con

on s'in - ter - resse a ce gar -

avec Robert

F

col v 1°

P F

unis

col b.

il étend les bras à son père au milieu des P Gardes

ah mon Père ah mon Pè re

vite en Pri - son vite en Pri - son vite en Pri - son

pon

vite en Pri - son vite en Pri - son vite en Pri

con

on s'in - ter - resse a

vite en Pri - son vite en Pri - son vite en Pri

P F

vite en Pri-son vite en Pri-son vite en Pri-son c'est un fri pon c'est un fri-

son vite en pri-son vite en pri-son vite en pri son c'est un fri pon

ce gar-çon a ce gar-çon on s'inter-resse a ce gar-

son vite en pri-son vite en pri-son vite en pri-son c'est un fri pon c'est un fri-

unis

pon c'est un fri pon c'est un fri- pon c'est un fri- pon c'est un fri- pon.

çon on s'inter resse à ce gar çon on s'inter - resse à ce gar - çon

pon c'est un fri pon c'est un fri- pon c'est un fri- pon c'est un fri- -pon

unis

col v. 1.º

col v. 1.º

Fin du 2.me Acte.

# ACTE III

*Le Théâtre représente une grande Chambre, meublée à l'antique. La porte d'entrée est à la gauche des Acteurs, il y a en face une alcove et deux Cabinets attenans. Celui qui se trouve au-devant de la Scène doit être de maniére que le public en puisse voir l'intérieur, quoique les portes paralleles s'ouvrent en face de la porte d'entrée. Dans le fond du Théâtre il y a une fenêtre grillée et un rideau de fenêtre à moitié fermé, la nuit tombe.*

## SCENE PREMIERE.

*Sansquartier seul, accablé de chagrin.*

F
Cors en Mi b
F
Oboë
F
W.
unis
unis
F
Violes
col b.
Bassons
Sansquartier
F
Andante Marqué

unis

Mécon-

P

col b.

nu par mon Père en but à l'imposture aux yeux de mon amante on m'a deshonno-

And^te

P

P

F

F

F

F

col b.

Allegro

ré tout me trahit le sort l'amour et la na-

F

cres F

cres F

P cres F

Larghetto

col b

Lent Mesuré

lure mon cœur a cet accueil n'étoit point prépa-ré je recon-nois ces

P cres F P

col b.

Recit Mesuré

lieux si chers a mon enfance Thé-rese y venoit chaque jour i-ci les

cres P cres

cres Recit

jeux de l'inno-cence prepa-roient nos cœurs à l'a-mour aujour-d'hui

cres P cres

P cres P cres P cres

quelle diffé-rence dans ce reduit hon-teux dans ce triste sé-jour on m'a trai-

P cres P cres P cres

col b.

P

plus lent

né come un cou-pable ai-je donc meri-té le malheur q'ui m'ac-cable?

P

Cors en F Mi♭

col v. 1.re unis

col v. 1.o col v. 2.o

Oboë unis

W. F

sf

col b.

Violes

col b.

Bassons

F Allegro

unis

P

P

O sort dont l'in- - jus - - - te pias

P

san-ce tra -verse au - jour - - d'hui mon bon- - heur tran-

- quile au sein de l'in - no- cen - ce je saurai bra-

ver ta ri - gueur tran - quil - - le au sein de

F F F

unis

col b.

F

l'inno- cence je saurai bra-ver ta ri - gueur je saurai bra-ver ta ri - gueur

F

P

P

mais ne trahit point mon ar - - deur au près d'une A-

P

man- - te che- rie ah ne me ravit pas son cœur si tu veux me lais-

colo 1º col v 2º

ser la vi- - e non ne me ravit pas son cœur non ne me

ravit pas son cœur ô sort dont l'in- - jus - te puis- san - ce

unis

tra - verse au jour d'hui mon bon- heur tran quille au

F colo 1.° colo 2.° F F col b. F P P

sein de l'in- no - cen - ce je saurai bra- ver ta ri- gueur o

colo 1.° poco f unis P cres cres cres

sort o sort dont l'injus - te puis-sance dont l'in- jus - te puissan-

F

F

PP

F

col b.

col b.

verse aujourd'hui mon bonheur tranquille au sein de l'innocence je sau

F PP F

F

F.

F

F

rai braver je saurai braver ta rigueur je saurai braver ta rigueur

F

unis

très fort

je saurai bra-ver ta ri-gueur.

col v. 1.º
unis

col b.

col b.

## Scene II.

*Sansquartier, Thérese, entrant par le second Cabinet.*

**Sansquartier.**

Ciel! que vois-je!

**Thérese.**

Sauvez-vous, Monsieur, sauvez-vous.

**Sansquartier.**

Me sauver? Que voulez-vous dire?

**Thérese.**

Vous sachant ici, je me suis emparée de la clef qui ouvre la porte dérobée de cette alcove; elle donne sur un petit escalier qui conduit au jardin. La nuit tombe, il vous sera facile de vous échapper sans être apperçu: partez, et tâchez en fuyant d'être moins à plaindre que moi.

**Sansquartier.**

Moi fuir! moi vous abandonner! non, vous êtes à moi pour la vie, et je ne vous quitterai jamais.

**Thérese.**

Vous voulez donc me tromper aussi?

**Sansquartier.**

Me faites vous l'injustice de le croire?

**Thérese.**

Que ne m'est-il possible d'en douter!

**Sansquartier.**

Thérese, je suis fils de Robet; je suis votre futur.

**Thérese**, *les larmes aux yeux.*

Avec un cœur si désintéressé, comment peut-on être aussi faux.

**Sansquartier.**

Moi faux!

**Thérese**, *pleurant.*

Ah! vous me faites bien du mal!

**Sansquartier.**

Thérese je vous jure...

**Thérese.**

Vous m'osez soutenir un mensonge avec un air de vérité qui me séduiroit, si l'évidence n'étoit pas contre vous.

**Sansquartier.**

L'évidence?

**Thérese.**

Oui, Monsieur, l'évidence.

**Sansquartier**, *vivement.*

Cela est impossible!

**Thérese.**

Apprenez, pour vous confondre, que le fils de Monsieur Robert est arrivé.

**Sansquartier.**

Arrivé?

**Thérese.**

Oui Monsieur, et tous ses papiers sont entre les mains de son pére.

**Sansquartier**, *avec transport.*

Ah! je suis justifié.

**Thérese.**

Vous?

**Sansquartier**, *avec une noble fierté.*

Je reste ici, Thérese: le fourbe qui m'a pris mon nom, n'osera soutenir m[illegible]

et vous verrez bientôt si mon cœur est indigne du vôtre.

Thérese.

Ah! que je serois heureuse d'avoir des excuses à vous faire.

Sansquartier.

Vous m'aimez donc?

Thérese.

Mes craintes, mon trouble, ma démarche, tout ne vous l'a-t-il pas appris?

Sansquartier.

Chère Thérese!

Thérese, *effrayée en entendant ouvrir la porte qui donne dans l'alcove.*

Ah!

Sansquartier.

Thérese qu'avez-vous donc?

Thérese.

Ah! je suis perdue, j'ai laissé la clef à la porte.

Sansquartier.

Entrez vîte dans ce cabinet.

*(Thérese entre dans le premier cabinet, et Sansquartier se met devant la porte.*

---

## Scene III.

Thérese, *tremblante dans le cabinet.* Sansquartier, *contre la porte.* Latulipe, *entrant le sabre sous le bras, et traversant le Théatre.*

Latulipe.

Louison n'a consenti à m'accorder un entretien particulier que parce qu'elle me croit son frère; il seroit indigne à moi de prolonger son erreur. Je veux la désabuser. Mais elle m'a dit de monter par le petit escalier, qu'elle alloit chercher la clef de la chambre, et je l'ai trouvée à la porte. *(Appercevant Sansquartier dans l'obscurité.)* Qui va là?

Sansquartier.

Qui va là toi-même?

Latulipe.

Que fais-tu ici? Par quel hasard t'y trouves-tu?

Sansquartier.

Par où es-tu entré? Où vas-tu? Que cherches-tu?

Latulipe.

Réponds d'abord à mes questions.

Sansquartier.

Tu as ton sabre et je n'ai pas le mien.

Latulipe.

Me crois-tu capable de m'en servir dans ce moment? Tu es sans armes, et je suis Grenadier, je ne veux point d'avantage.

*(Il jette son sabre au fond du Théatre, et descend vers la rampe à gauche.)*

Thérese, *dans le cabinet.*

Que dois-je faire? O ciel! *(Elle tombe sur une chaise. On entend mettre la clef dans la serrure de la grande porte. Sansquartier ramasse le sabre de Latulipe.*

Sansquartier.

On vient, reprends ton sabre, nous nous verrons. *(La porte s'ouvre avant qu'il ait le temps*

de le lui rendre. Comme Latulipe est le plus éloigné de l'entrée, le Brigadier rencontre Sansquartier le premier.

## SCENE IV.

Sansquartier, un Archer tenant de la lumiere, le Brigadier, Latulipe, Thérese, toujours dans le cabinet.

Le Brigadier, à Sansquartier qu'il voit tenant un sabre.

Que faites-vous ici?

Sansquartier, surpris.

Moi?

Le Brigadier, sans l'écouter.

Gripaux.

Un Archer.

Monsieur?

Le Brigadier, en montrant Sansquartier.

Pourquoi avez-vous permis à ce grenadier de venir voir son camarade.

l'Archer.

Je.....

Le Brigadier

Vous faites toujours plus qu'on ne vous ordonne.

l'Archer.

Mais.....

Le Brigadier.

Vous mériteriez punition.

Sansquartier, voulant le tirer d'erreur.

Vous êtes...

Le Brigadier.

Je suis, je suis!... On ne vient point voir mon prisonnier sans ma permission.

Latulipe.

Mais.....

Le Brigadier.

Avec son sabre encore!

Sansquartier.

Sachez...

Le Brigadier, ramassant le chapeau de Latulipe, et le donnant à Sansquartier.

Prenez votre chapeau et sortez.

Sansquartier.

Moi.

Le Brigadier.

Vous.

Latulipe.

Mais ce chapeau, c'est.....

Le Brigadier.

C'est... c'est... qu'il faut qu'il sorte.

Latulipe.

Mais...

Le Brigadier.

Paix.

Sansquartier, à part.

Profitons de son erreur, et cherchons à me justifier.

Le Brigadier.

Sortez, vous dis-je, et point de raison.

(Il le met dehors.)

## SCENE V.

Le Brigadier, Latulipe l'Archer par derriere, Thérese, dans le cabinet

Thérese.

Suis-je assez malheureuse ?

Latulipe, à part.

Ah ! Si Louison alloit entrer.

Le Brigadier.

Posez-la votre chandelier et que cela ne vous arrive plus.

l'Archer.

Je vous jure.....

Le Brigadier.

Allons, allons, c'est fini.

(l'Archer sort en haussant les épaules.)

## Scene VI.

Le Brigadier, Latulipe, Thérese, dans le cabinet.

Le Brigadier, à Latulipe.

Je vous laisse la lumiere, le Bailli va venir vous interroger.

Thérese, effrayée.

Mon pere !

Latulipe.

M'interroger ?

Le Brigadier.

Ah ! vous n'avez qu'à vous bien tenir.

Latulipe.

Pourquoi ?

Le Brigadier.

Il est furieux contre vous. En effet vous avez mal accommodé son filleul.

Latulipe, vivement.

Comment On sait que c'est moi ?

Le Brigadier.

Pardi, belle demande ! Je ne vous ai pas arrêté pour autre chose.

Latulipe, très-surpris.

Arrêté Quand ?

Le Brigadier.

Tantôt.

Latulipe.

Je suis arrêté ?

Le Brigadier.

La question est jolie..

Latulipe, à part.

Que diable cela veut-il dire ?

Le Brigadier, entendant ouvrir la porte.

Voici Monsieur le Bailli, tenez-vous bien, vous avez chaud, camarade.

## Scene VII.

Le Brigadier, le Bailli, Latulipe, deux Archers et un Greffier, sur le second plan près de la grande porte. Thérese, dans le cabinet.

Le Bailli, très-ému.

Laissez-moi seul avec lui, je veux l'entretenir en particulier.

Thérese, dans le cabinet.

C'est mon pere ! que vais-je devenir ?

Latulipe, à part.

Ils ne connoissent pas la porte dérobée, je m'échapperai toujours bien... Mais Louison.

Le Brigadier, au Bailli.

Monsieur, le greffier dit qu'il est d'usage...

Le Bailli.

Allez, allez, faites ce que je vous dis.

Le Brigadier.

Comme vous voudrez, aux Archers. Ça, vous autres, ne quittez plus cette porte, et ne laissez entrer personne.

l'Acher.

Cela suffit. (Ils vont pour sortir, comme le Brigadier a déja ouvert la porte, il se ravise.)

Le Brigadier.

Monsieur le Bailli, avant de sortir nous allons visiter partout, pour voir s'il n'y a point d'autre issue.

(Il va droit au cabinet de Thérese.)

Latulipe.

Ah! voilà bien le diable.

Thérese, tombant sur sa chaise lorsque le Brigadier met la main sur le loquet.

Je suis perdue.

Le Bailli, au Brigadier.

Non, non, c'est inutile, je suis sûr de tout.

Le Brigadier, s'en allant.

Comme il vous plaira.

Thérese, dans le cabinet.

Je respire.

Latulipe, pendant que le Bailli va fermer la porte.

Cela n'est pas malheureux.

## Scene VIII.

Latulipe, le Bailli, Thérese, dans le cabinet.

Le Bailli, très-ému.

Ne cherche plus à déguiser la vérité.

Latulipe.

Je n'ai encore rien dit.

Le Bailli.

Ton vrai nom est Louis Latulipe.

Latulipe.

C'est vrai.

Le Bailli.

Ce porte-feuille est à toi?

Latulipe.

Oui vraiment. Mon billet de loterie?

Le Bailli.

C'est bien là ta cartouche?

Latulipe.

C'est elle... Mais... le billet.

Le Bailli, plus ému.

Connois-tu ceci?

Latulipe.

Oui, c'est un certificat que Mathurin, mon père nourricier, m'a recommandé de conserver précieusement.

Le Bailli, avec transport.

Ah! ciel!

Thérese, tressaillant.

Je meurs de peur.

Latulipe.

Qu'avez-vous donc?

Trio.

*Allegretto*

W. F P

unis

Violes

le Bailli

F P

Embrasse moi mon cher enfant regarde les pleurs de tendresse reçois les

larmes d'allégresse que je verse dans ce moment avec Jacquinot

col b.

La Tulipe quel changement

je vais faire un arrangement et pour terminer cette affaire tiens mon en-

fant prens de l'ar gent

expliquez moi donc ce mis te re.

ah reconnois ton Pére a son amour p.r

toi moi

mais qui donc est mon pere

tout le monde aujour d'hui veut de-venir mon

Ciel embrasse moi mon cher en- fant recois les larmes d'al-le gresse re-

pe-re expli- quez moi donc ce mis- te-re

gardes les pleurs de ten- dresse que je ver- sedans ce mo- ment il faudra sur ta nais

col b.

Therese

j'ai fait u- ne grande imprudence o Ciel quel mal

sance garder en cor. le si lence

il faut bien garder le si- lence sur un fait ou je

heur est le mien

si je te faisois con noitre on m'ac- cu- seroit peut être d'abu-

n'entends rien

unis

ser de mon pou- voir tout se- ra fini ce- soir ah mon cher fils ah mon cher

ah mon cher Pè- re

col b.

il ouvre ses bras.

P

fils ah! ah! ah! ah! embrasse moi mon cher en- - fant recois les

ah! ah! ah! ah! quoi Monsieur vous seriez mon

larmes d'alle- gresse re gar- des les pleurs de ten- - dresse que je

Pére

F

F

ah quel tour-ment ah quel tour-ment ah quel tour

ver-se dans ce mo-ment ah quel mo-ment qu'il est char-mant ah quel mo-

quel change-ment quel change-ment quel change-

F

unis b.

ment ah quel tour-ment

le Bailli sort.

ment qu'il est char-mant

ment quel change-ment

## Scene IX.

**Thérese**, *d'abord dans le cabinet.* **Latulipe.**

**Latulipe.**

Que veut dire ceci? Je crois voir un homme furieux, point du tout, il m'embrasse, il me donne de l'argent. Comment mes papiers sont-ils entre ses mains? Seroit-il possible.....

**Thérese**, *dans un moment de douleur, s'appuyant rudement contre la cloison.*

Que je suis malheureuse!

**Latulipe**, *surpris.*

Qu'est-ce que c'est que cela?

**Thérese**, *la voix étouffée.*

Ah!

**Latulipe.**

Il y a quelqu'un dans ce cabinet. Il va prendre la lumiere.

**Thérese.**

Je suis perdue!

*(Latulipe présente la lumiere, Thérese se cache le visage.)*

## Finale.

F P unis chancelant.

j'étois... a pei - ne je res pi - re! j'en'enpuis plus. la soutenant

ci vous at - ti - re rassurez-vous. appuyez-

tr F

s'appuyant sur Latulipe.

hé - las! a peine a pei - ne je res - pi - re de mon sort je vais

vous. rassurez - vous

SCENE X. les Précédens, Louison.

qui a entrouvert la porte

Louison. fort bien tres bien rien n'est si char mant que mon frere

vous instrui - re

rassurez - vous

Allegro

il de mande d'un air dis-cret pour la plus importante af-faire un mo-

ment d'entretien se-cret j'indique ce lieu so-li-tai-re j'en-cherche

la Clef prompte ment mais je la cherche vaine-ment et la cause en est assez clai-

unis

re a ma con-sine assure-ment elle é-toit bien plus neces-sai-re a ma con-

sine assure - ment elle é-toit bien plus neces - sai - - re

cal - mez vo -

écou - tez un mo - ment

F P

non

non je né - coute rien de ce bel entretien

tre co - le - re cal - mez vo - tre co - le - - re

écou - tez un mo - ment

F P Oboë

P

unis

Latulipe

j'instrui - rai votre pe - re chere Loui - son sor - tez d'er - - reur

ah je ne suis point vo - tre fre - re et c'est l'a - mant le plus sin - ce - re

qui vous offre aujour d'hui son cœur

Louison

l'excuse est assez ga - lante mais cepen - dant je fais ois a l'instant le ro - le de confi - den - te

P

unis

col b.

Therese

calmés

ecou - tez

comme Loüison veut sortir on entend ouvrir la porte de l'Alcove

donc cette co- le-re paix paix chut on vient paix paix chut on

in- a mant sin- ce-re paix paix chut on vient ne di- - sons

Flutes Travers.

Andantino

doux

W doux

unis

Violes

doux

Bassons

doux

vient

rien

*Latulipe se trouve prés de la porte d'entrée Loüison entre dans le Cabinet et se met derriere la porte pour empêcher Therese d'entrer, celle ci aprés avoir poussé doucement va se cacher derriere les rideaux du fond.*

doux

SCENE XI.

*Louison dans le premier Cabinet Sansquartier entrant par le second Cabinet, Thérese à la fenêtre du fond, la Tulipe prés de la porte d'entrée.*

Sansquartier

ce profond silence m'étonne car dans l'instant il me sembloit

qu'avec chaleur on disputoit je n'entend rien

la Tulipe

je n'entend rien

Thérese.

je n'entend rien

Louison.

je n'entend

col b.

rien Sansquartier Sansregret tenant deux Bouteilles

je n'entends rien si l'on ve-noit a decouvrir ma mani-gance

## SCENE XII

*Les précédens, Sansregret entrant doucement par la porte de l'alcove que Sansquartier a laissée toute ouverte.*

unis

sans Trompette il fau-droit par - tir et par prudence je me suis

tr

unis

Basson

muni de ce- ci cherchons a les cacher i- ci cher- chons cher chons a les ca-

Violes

Thérese

jen'entens rien

Louison

jen'entens rien

Sendquartier

la Tulipe

jen'entens rien

cher i-ci

2me Violon

Violes col b.

unis

jaquinot

SCENE XIII les précédents; Jacquinot entrant par le même endroit sur la pointe du pied

avant qu'on eut fi-nit qu'on eut finit d'e-crire j'ai vu pas-

Sansregret.

je n'entens rien

ser Man' - sel Lia - son el j'veux sa-voir et j'veux sa-voir ce qui l'at-

unis

## SCENE XIV.

*Margot ayant quitté ses Sabots.*

ti-re dans e'le Mai-son c'be-net de Jacquinot veut m'faire cher cher

unis

mes Bou-teilles mais j'veux fair peur a ce ni-gaud et j'lons sui vi derrier a

unis

treille j'veux fair peur a ce ni-gaud j'veux fair peur a ce ni-gaud

margot

notre benet est i- ci

Lourson
therese

st. st.

Loaison Ther
oia me voi

jaquinet

st st ellen'est pas seule i ci Sansquar êtes vs. la la Tulipe

Sans regret

st st je ne suis pas seule i ci oia me voi

Therese et Loaison s'avancant

ci ou

Sansquar.

venez ve- nez allant au Cabinet par i - ci

la tulipe

ci ou

1.er Cor seul en Ut.

unis

Jacquinot en avancant avec Sansquar:

me voila prit je meurs de

Sansquar à Jacquinot.

belle The-re-se

la Tulipe a Margot

belle Loui - son

Tout le monde est en mouvement excepté Sansregret qui prette l'oreille Sansquartier rencontre la main de Jacquinot et l'emmene tout tremblant au devant du Theâtre pendant que Latulipe emmene de l'autre coté Margot qui fait ce qu'elle peut pour s'empêcher d'eclater de rire.

unis

Margot avancant avec Latulipe

notre imbe cile est dans l'er reur

Sansquart à Jacquinot qui tremble.

peur

ah dissi-pez vo-tre frayeur

la Tulipe a Margot.

que vo-

unis

Loiason rencontrant Sansregret.

sor - tons sor - tons ne restons pas i - - ci

Thérese

venez ve - nez ne restez pas i - ci

tre cour - roux s'ap - paise

unis

Sansquar tendrement.

belle Thé - re - se

Sansregret tenant les deux Filles

elles sont deux que veut dire ce - - ci

la Tulipe tendrement

belle Loui - son

Allegro

F

col v. 1.º
col v. 2.º
Oboë

F P

Bassons coll.

Margot grossissant sa voix

hou

toutes les femmes
ah!

Sansquar.

qu'a va la

Jacquinot Sansquar.
ah

Scene derniere Robert et le Bailli entrant gayment.

Sansregret
qu'a va la

la Tulipe lui secouant le bras

ah!

Robert

qu'a va la ah! ah quel plai-sir ah quelle i-

Sur l'exclamation Jacquinot se jette à genoux Margot tombe de frayeur mais la Tulipe ne la quitte pas Thérese et Louison croyant être avec la Tulipe se jettent dans les bras de Sansregret tout le monde jette un grand cry.

F P

le Bailli

livrons nos cœur, a l'alle-

vresse voi- la tout nos debats fi- -nis

gresse d'avoir retrouvé retrouvé nos deux fils

le Brigadier

o que la Prison est

su-re par ou je vous en conjure êtes vous entrez i-ci par i-ci par i-

les femmes

par i-ci par i-

Jacqui et Sanquar

Sanorez et la Tulle

ci

F P

le Bailli

mon cœur incertain balance quel est mon fils quel est le sien

Robert

ci mais mais quelle ressemblance quel est son fils quel est le mien

F P

Sansquar: avec sentiment

je suis me-con-nu par mon pere

la Tulipe gayment

je n'ai ja mais con-nu mon pe-re

F P F P

le Bailli

viens dans mes bras viens mon cher fils tous nos doutes sont é-clair-cis

Robert

F P F P

Sansquar: a la Tulipe.

mais apprenez moi je vous prie pour quoi vous avez prit mon nom

Sansregret riant.

je suis le seul auteur de la superche-ri-e son nau-frage sa mala-di-e-

unis

Sansquart.

et la perte de sa rai - son tout ce la part de mon ge - ni - e et par quelle

La Tulipe.

avanture é- trange avoit- il mon sac moi le sien la nuit je lai prit pour le mien en

le Bailli présentant Thérese a Sansquartier

ma fille voi- la

Robert présentant Louison a Sansquartier.

partant j'en ai fait l'échange tien mon en- fant voi la ta sœur

à Louison montrant La tulipe

F

col v. 1.º
unis

F

P

col b.

les Femmes

ah quel beau jour quel sort plus doux quel sort plus doux

le Bailli et Sansquartier

ton E- - poux

Jacquinot

Robert la Tulipe et Sansregret

Mes-

F

la Tulipe lui glissant une bourse dans la main

sieurs Mes- sieurs en tendons nous Mon- sieur Mon- sieur m'en- - ten - dez

P

F

unis

col b

Jacquinot bêtement

le Bailli

vous mon Par-rain hé bien tu vou-drois tous les jours des coups

F

F

col v 1.º

unis

les Femmes

ah quel beau jour quel sort plus doux ah quel beau jour quel beau jour quel

le Bailli Jacquinot et Sansquartier

les Basses

sort plus doux

sans regret a la Tulipe

le Bailli

et ton Bil-let de Lotte-ri-e ne craignez rien j'en suis por-

P

F

F

col b.

la Tulipe

teur partagez le donc je vous pri-e entre mon E-pouse et ma sœur

F

F

Cor . v. 1.º
unis

les Femmes et le Chœur

ah quel beau jour quel sort plus doux ah quel beau jour quel beau j. quel sort pl: doux

Jacquinot, Sansq. et le Chœur

les Acteurs Basses et le Chœur

Vaudeville

P

Bassons col B.

col b.

le Bailli et Sansquartier

Quand l'Auteur d'une ba - ga - telle prend un su jet dé - ja trai - té

Robert la Tulipe et Sansregret

Andantino P Robert chante avec la Basse

il sent trop que le pa-ra- -lel-le peut punir sa té- -mé-ri- - -té

unis

mais si l'ouvrage vous a muse son refrain porte son ex-cuse car on sent

bien qu'il vaut mieux quoi qu'on en glose ressem-bler a quel-que

F

Refrain en Chœur

les Femmes.

qu'il vaut mieux quoi qu'on en glo-se

chose que de ne ressem bler a rien

F

ressem bler a quelque chose que de ne ressem- bler a rien.

Chœur Final

Cors en Ut
col v. 1.º
col v. 2.º
Aboë
W.
Violes Bassons col b.

Quand l'Auteur d'une bagatelle prend un sujet déja traité il sont trop que le

Allegro

unis
col b.

parallele peut punir sa témérité

mais si l'ouvrage vous amuse son refrain

col v 1º
col v 2º

qu'il vaut mieux quoiqu'on en glose ressem

por-te son ex-cuse car on sent bien qu'il vaut

bien

bler a quelque chose il vaut mieux quoiqu'on en glo-ce res-sembler a quelque

qu'il vaut

cho-se que de ne res sembler a rien que de ne ressembler a rien que de ne

Hautb: a l'octave

unis

ressembler a rien

FIN.

# CATALOGUE
## De la Musique de *M. GRETRY*

### OPERA

*Le Huron* . . . . . . . . 18.″
*Lucille* . . . . . . . . 15.″
*Le Tableau parlant* . . . . . . . . 15.″
*Silvain* . . . . . . . . 15.″
*L'Amitié à l'Epreuve* . . . . . . . . 15.″
*Les deux Avares* . . . . . . . . 18.″
*Zémire et Azor* . . . . . . . . 24.″
*L'Ami de la maison* . . . . . . . . 18.″
*Le Magnifique* . . . . . . . . 18.″
*parties séparées Idem* . . . . . . . . 9.″
*La Rosiere* . . . . . . . . 18.″
*La Fausse magie* . . . . . . . . 18.″
*Céphale et Procris, g.d Opé* . . . . . . . . 24.″
*Les Mariages Samnites* . . . . . . . . 18.″
*parties séparé* . . . . . . . . [illegible]
*Le Jugement de Mid.* . . . . . . . . 18.″
*parties sepa* . . . . . . . . [illegible]″
*L'Amant Jal.* . . . . . . . . [illegible]
*parties separé* . . . . . . . . [illegible]
*Les Evenemens Imprévus* . . . . . . . . [illegible]
*parties séparées* . . . . . . . . [illegible]
*Andromaque G.d Opéra* . . . . . . . . [illegible]
[illegible] . . . . . . . . 24.″
[illegible] . . . . . . . . [illegible]″
*parties séparées* . . . . . . . . [illegible]″
*L'Embarras des Riche* . . . . . . . . [illegible]
*La Caravane du Caire* . . . . . . . . [illegible]
*l'Epreuve Villageoise* . . . . . . . . 18.″
*parties séparées* . . . . . . . . 9.″

*Parties séparées de Zemire et Azor* . . . . . . . . 12.″
*Idem de l'Ami de la Maison* . . . . . . . . [illegible]
*Idem de la Rosiere* . . . . . . . . 12.
*Idem de la Fausse magie* . . . . . . . . 12
*Panurge G.d Opera* . . . . . . . . 24
*Richard* . . . . . . . . 24
*Parties Séparées* . . . . . . . .
*Le Mariage d'Antonio* . . . . . . . . 12.
*Parties Séparées* . . . . . . . . 6.
*Le Comte D'albert* . . . . . . . . 18.
*Parties separées* . . . . . . . . 9.
*Le Rival Confident* . . . . . . . . 18.
*parties séparées* . . . . . . . . 9.
*Les Meprisses par ressemblances* . . . . . . . . 24
*parties séparées* . . . . . . . . 12

A PARIS.
*Aux Adresses ord.* [illegible]
En Province.
*Chez tous les M.ds de Musique.*